

Zacharias Tanee FOMUM

**LE CHEMIN
DE L'OBEISSANCE**

Editions **Parole de Vie**
B.P. 3
F-30920 CODOGNAN

© 1993 Zacharias Taneé FOMUM
et Editions *Parole de Vie*
Première publication en Anglais: 1982
Première publication en Français: 1988

Zacharias T. FOMUM
B.P. 6090
YAOUNDE (Cameroun)

Tous droits réservés, Editions *Parole de Vie*
(Nouvelle édition revue et corrigée)

ISBN 2-909100-06-5

Préface

Ce livre est le deuxième dans la série intitulée «LE CHEMIN DU CHRETIEN».

Les livres de cette série sont:

Livre un:	Le Chemin de la vie.
Livre deux:	Le Chemin de l'obéissance.
Livre trois:	Le Chemin du disciple.
Livre quatre:	Le Chemin de la sanctification.
Livre cinq:	Le Chemin du caractère chrétien.
Livre six:	Le Chemin de la puissance spirituelle.
Livre sept:	Le Chemin du service chrétien.
Livre huit:	Le Chemin du combat spirituel.
Livre neuf:	Le Chemin de la persécution.
Livre dix:	Le Chemin de la prière victorieuse.
Livre onze:	Le Chemin des vainqueurs.
Livre douze:	Le Chemin de l'encouragement spirituel.
Livre treize:	Le Chemin de l'amour pour le Seigneur.
Livre quatorze:	Le Chemin de l'union éternelle.

Les vérités contenues dans ce livre ont eu un effet profond dans ma vie. Depuis que j'ai reçu le Seigneur comme mon Sauveur et mon Seigneur, je me suis senti de plus en plus obligé de proclamer le salut au monde entier.

Lorsqu'en 1970, le Saint-Esprit est descendu sur moi, le Seigneur me confia un ministère pour Son Corps. Je ne serais jamais allé loin, sans cette onction indispensable, que je reçus seul dans ma chambre un samedi après-midi à 17 heures.

Lorsqu'en 1978 je rendis témoignage de mon union avec le Seigneur Jésus dans les eaux du baptême, je mis une bonne partie de l'enfer en colère, alors que le ciel se réjouissait.

Par la grâce de Dieu, je présente dans ce livre ces trois vérités fondamentales que sont le baptême d'eau, le baptême du Saint-Esprit, et le témoignage chrétien, telles qu'elles sont traitées dans la Parole de Dieu.

Je publie ce livre en priant qu'il amène tous ceux qui sont nés de nouveau à obéir à ces doctrines fondamentales. Puisse Dieu le Saint-Esprit conduire tout lecteur à une obéissance immédiate et continuelle!

Que Dieu vous bénisse pendant votre lecture! Puissiez vous obéir à ce que vous lirez!

Yaoundé, le 21 Novembre 1982.

Zacharias Tanee Fomum
B.P. 6090 - YAOUNDE
CAMEROUN

Première partie

Le baptême d'eau

Lorsque quelqu'un est passé de la mort à la vie dans le Seigneur Jésus, la première chose qu'il doit faire est de se faire baptiser. Le baptême est l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu. Nous allons commencer notre étude en examinant l'exemple du Seigneur Jésus, car Il est notre exemple suprême.

Le baptême du Seigneur Jésus

Le Seigneur Jésus n'a pas été baptisé lorsqu'Il était bébé. Lorsqu'il était encore bébé, Il fut présenté au temple. La Bible dit: «Et quand les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Joseph et Marie le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur» (Luc 2:22). Le Seigneur lui-même a suivi ce modèle pendant Son ministère. Quand on Lui amenait des bébés, Il les bénissait. Il ne les baptisait pas. La Bible dit: «On lui amena de petits enfants afin qu'Il les touchât. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient. Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit: Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent» (Marc 10:13-16).

Le Seigneur Jésus avait demandé à être baptisé. On ne Lui a pas imposé le baptême. Il insista pour être baptisé et refusa d'en être dissuadé. La Bible dit: «Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean-Baptiste pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait en disant: C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi! Jésus lui répondit: Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus» (Matthieu 3:13-15).

Le Seigneur Jésus fut baptisé dans le Jourdain. Il entra effectivement dans l'eau. La Bible dit: «Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau» (Matthieu 3:16).

Le Seigneur fut oint par le Saint-Esprit après Son baptême, et non avant. «Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur Lui» (Matthieu 3:16).

Quand le Seigneur Jésus fut baptisé pour accomplir toute la justice, le coeur du Père fut satisfait de l'obéissance du Fils, par le baptême, et Il dit: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection» (Matthieu 3:17). En un certain sens, le Père dit les mêmes paroles aujourd'hui à tout croyant qui, par obéissance au Seigneur, entre dans les eaux du baptême pour être baptisé: «C'est ici mon fils en qui j'ai mis toute mon affection».

Le Seigneur avait la pensée que tous les Siens suivraient le même chemin d'obéissance. Il dit à Jean: «Il est convenable que Nous ... (non pas JE) accomplissions ainsi tout ce qui est juste». Etant la Tête de la nouvelle humanité, Il a montré le chemin dans le baptême, afin que tous ceux qui Lui appartiennent Le suivent.

Jésus ordonne d'être baptisé

Le Seigneur Jésus Lui-même a donné l'ordre que les croyants soient baptisés. Il a dit à ses disciples: «Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde» (Matthieu 28:19-20).

Les disciples reçurent ainsi du Seigneur l'ordre:

1. De faire des disciples.
2. De baptiser ces disciples.

3. D'enseigner ces disciples à faire des disciples et à les baptiser.

Il leur dit de nouveau la même chose en ces termes: «Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui QUI CROIRA ET QUI SERA BAPTISE SERA SAUVE; mais celui qui ne croira pas sera condamné» (Marc 16:15-16).

Encore une fois, les disciples devaient:

1. Aller par tout le monde.
2. Prêcher la bonne nouvelle à toute la création.
3. Quelques-uns croiront.
4. Ceux qui croiront seront baptisés.
5. Ceux qui croiront et qui seront baptisés seront sauvés.
6. Ceux qui ne croiront pas seront condamnés.

Nous apprenons ainsi, par ce passage, que pour être sauvé, il faut croire et être baptisé. Ceux qui croyaient mais qui n'étaient pas baptisés n'étaient pas condamnés. Ceux qui ne croyaient pas étaient condamnés.

Le baptême tel qu'il était pratiqué par l'Église au temps de la Bible

C'était le jour de la première Pentecôte. Pierre venait juste de prêcher l'Évangile. La Bible dit: «Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres: Hommes frères, que ferons-nous? Pierre leur répondit: Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom du Seigneur Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit» (Actes 2:37-38).

Pierre donna ce commandement à ceux qui:

1. Avaient entendu son discours,

2. Furent convaincus de péché (eurent le coeur vivement touché),
3. Demandèrent intelligemment ce qu'ils devaient faire.

Pierre leur demanda de faire deux choses:

- 1 - se repentir,
- 2 - être baptisés.

Ainsi, ceux à qui l'on s'adressait devaient être capables de se repentir. Ils devaient mettre cette capacité en action. Ils devaient se repentir. Après la repentance, ils devaient être baptisés. Ils devaient accomplir les deux choses à la fois: se repentir et être baptisés. Il ne leur était pas permis de se repentir sans se faire baptiser par la suite, ni d'être baptisés sans s'être auparavant repentis. Lorsqu'ils auraient accompli ces deux choses, Pierre leur promit qu'ils recevraient du Seigneur deux choses:

- 1 - le pardon des péchés,
- 2 - le don du Saint-Esprit.

Il était évident que s'ils échouaient dans la part qui leur était échue, Dieu n'accomplirait pas Sa part. Pierre leur dit encore: «Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera» (Actes 2:39).

Nous posons immédiatement une question: «Quelle est la promesse qui était pour eux, pour leurs enfants et pour tous ceux qui seraient au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellerait?» C'est la promesse qu'ils recevraient le pardon des péchés et le don du Saint-Esprit, s'ils se repentaient et se faisaient baptiser. La promesse n'avait de signification que pour ceux qui pouvaient remplir les conditions exigées par le Seigneur. Elle n'offrait absolument rien à ceux qui ne pouvaient pas ou ne voulaient pas se repentir. La promesse était pour ceux que «le Seigneur notre Dieu appellerait»; le Seigneur appelle ceux qui sont capables d'entendre Sa voix et de répondre, si tel est leur désir.

Parmi ceux qui eurent le coeur vivement touché, et qui demandèrent à Pierre: «Hommes frères, que ferons-nous?», certains reçurent les paroles de Pierre. Ils remplirent la condition en se repentant et en se faisant baptiser ce jour-même. Ceux qui furent baptisés s'ajoutèrent à ceux qui avaient cru auparavant et qui s'étaient fait baptiser.

Ces gens furent ajoutés à l'Eglise locale en croyant et en se faisant baptiser. S'ils avaient cru sans se faire baptiser, ils n'auraient jamais été ajoutés à l'Eglise locale. Ils auraient été justifiés devant Dieu à cause de leur repentance et de leur foi au Seigneur Jésus. Mais ils n'auraient eu aucune place dans la vie, les conflits, les victoires, etc ..., du peuple de Dieu sur la terre.

Le baptême du premier Africain (Actes :26-39)

Le premier Africain dont le baptême est mentionné d'une façon distincte dans la Bible fut l'eunuque Ethiopien. Le Seigneur envoya l'évangéliste Philippe pour lui rendre témoignage. «Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus» (Actes 8:35). Cette bonne nouvelle a dû inclure la nécessité de se repentir et d'être baptisé. Ceci est évident, par le fait que la Bible dit: «Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit: Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé?» (Actes 8:36). S'il avait entendu un Evangile qui n'incluait pas le besoin de se repentir et d'être baptisé, il n'aurait jamais posé cette question. Il n'aurait pas non plus reçu le ministère du baptême d'eau. Il aurait reçu un message incomplet et serait passé par une expérience incomplète!

Lorsque l'Ethiopien demanda ce qui empêchait qu'il fût baptisé, Philippe lui dit: «Si tu crois de tout ton coeur, cela est possible. L'eunuque répondit: Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu» (Actes 8:37).

Philippe ne s'était pas dit: «Voyons! Ce personnage très important a demandé de se faire baptiser. C'est si merveilleux qu'il veuille condescendre à demander une telle chose! Je vais tout de suite saisir cette occasion, de peur qu'il ne change d'idée!» Non. Il n'était pas ému par le seul fait que l'homme voulait être baptisé. Il examina la condition spirituelle de cet homme. Philippe, en quelque sorte, lui a dit: «Ce que tu demandes est bon. C'est normal que tu demandes d'être baptisé. Mais attends; tous ceux qui veulent être baptisés ne sont pas qualifiés pour le baptême. Seuls ceux qui croient sont qualifiés, et ils doivent croire au Seigneur, non pas avec un coeur partagé, **mais de tout leur coeur. Ils** doivent être engagés de tout leur être. Lorsque quelqu'un croit au Seigneur Jésus de cette façon, il peut être baptisé. Crois-tu au Seigneur Jésus de la façon dont je te parle?» L'eunuque Ethiopien répondit: «Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu» (Actes 8:37). C'était une façon de dire: «Je m'engage de tout mon être à accepter cette vérité qui affirme que Jésus est le Fils de Dieu. Je m'engage aussi à respecter les conséquences de cette vérité. Je m'engage envers le Seigneur Jésus.» Par cette confession, l'homme avait confessé Christ et répondu aux exigences fondamentales du baptême.

Puisqu'il avait ainsi rempli ces conditions, Philippe devait donc le baptiser. Philippe ne lui a pas dit: «Eh bien! M. le ministre des finances, tu vas faire un long voyage. Ton temps est très précieux. Ne nous fatiguons pas à te faire passer par le vrai baptême. Nous pouvons représenter le vrai baptême par quelque chose d'autre que je vais inventer, pour remplacer la méthode courante. Je vais t'épargner l'ennui de te déshabiller, de te plonger dans l'eau et de changer d'habits. Tout cela va te retarder, et ce n'est d'ailleurs pas nécessaire. Ce qui compte réellement, c'est la signification spirituelle. N'as-tu pas un peu d'eau? Je vais t'en verser quelques gouttes sur la tête et ce sera suffisant.»

Il ne le fit pas, car s'il l'avait fait, cela aurait été une abomi-

nation devant le Seigneur. Cela aurait été une aspersion, et non le baptême, et il aurait désobéi au commandement de Dieu concernant le baptême.

Philippe a simplement continué en faisant la chose correcte. Sans se soucier de savoir si elle était commode ou incommode. La Bible dit: «Il fit arrêter le char; **Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau**, et Philippe baptisa l'Eunuque. Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe» (Actes 8:38-39).

Philippe et l'Ethiopien ne s'étaient pas simplement tenus au bord de l'eau pour que Philippe verse une poignée d'eau sur la tête de l'Ethiopien. Non. Tous deux **descendirent dans l'eau** et, après le baptême, **ils sortirent de l'eau**.

A partir de cet exemple, nous voyons qu'une personne devait croire au Seigneur Jésus de tout son cœur avant d'être baptisée, et le processus par lequel elle était baptisée exigeait que tous deux, le «baptiseur» et le baptisé, entrent dans l'eau et que tous deux sortent de l'eau après le baptême. Nous voyons aussi qu'on ne permettait pas aux circonstances (comme un long voyage) de modifier la méthode de baptême.

Le baptême de Saul de Tarse

Saul avait rencontré le Seigneur sur le chemin de Damas, et avait abdicé devant Lui (Actes 9:1-9). Il fut ensuite conduit à Damas. Une fois à Damas, Saul, qui avait cru, était à présent qualifié pour le baptême.

Ananias fut envoyé par le Seigneur pour exercer ce ministère. Lorsqu'Ananias lui dit: «Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste et à entendre les paroles de sa bouche; car tu lui serviras de témoin, auprès de tous les hommes, des choses que tu as vues et entendues. Et maintenant, que tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en

invoquant le nom du Seigneur» (Actes 22:14-16).

Le baptême est le processus par lequel celui qui a reçu le Seigneur Jésus se lève et est enseveli avec Christ dans les eaux du baptême, par un autre croyant, en invoquant le nom du Seigneur.

Ananias dit à Saul: «Que tardes-tu?» Saul était qualifié. Il le savait et Ananias aussi le savait. Pour cette raison, il n'y avait aucune raison d'attendre. Il lui fut ordonné non pas d'attendre, mais de se lever et d'être baptisé. Cher lecteur, es-tu aussi qualifié? T'es-tu détourné de ton péché pour suivre le Seigneur Jésus? Si oui, ne tarde pas. Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés en invoquant Son nom!

Lorsque Paul fut ainsi exhorté, la Bible dit: «Il se leva et fut baptisé» (Actes 9:18). Je te demande de faire de même. Lève-toi et sois baptisé!

Le baptême de Corneille le païen (Actes 10)

Ce «gentil» était un homme juste et craignant Dieu. Cependant, il ne connaissait pas le Seigneur Jésus. Dieu décida de lui envoyer Pierre pour le conduire au Seigneur, lui et sa famille. Pierre arriva dans la maison de cet homme et il se mit à prêcher un long sermon. Il avait sans doute exagéré, car pendant que le sermon se prolongeait, Corneille crut au Seigneur, ainsi que tous ceux qui écoutaient en même temps que lui. Pendant que Pierre continuait à prêcher, le Seigneur agit, comme pour dire: «Frère Pierre, pendant que tu continues ton sermon, je vais te devancer et baptiser ces gens dans le Saint-Esprit.» Lorsque Pierre vit qu'ils avaient reçu le baptême dans le Saint-Esprit, il déclara: «Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous? Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur Jésus» (Actes 10:47-48).

Dans cet exemple, Dieu a bouleversé l'ordre des choses

considéré jusqu'ici comme normal: croire, ensuite être baptisé dans l'eau, en enfin, être baptisé dans le Saint-Esprit. Ils crurent, ils furent baptisés dans le Saint-Esprit, et enfin, dans l'eau.

Cependant, on ne baptisa pas n'importe qui dans l'eau. Ceux qui furent baptisés dans l'eau devaient remplir les conditions suivantes:

- 1 - Ils ont dû écouter le message de Pierre, le comprendre et l'accepter.
- 2- Le Saint-Esprit a dû descendre sur eux.
- 3- Ils ont dû parler en langues, selon que le Saint-Esprit leur donnait de s'exprimer.

Ceci veut dire que tous les bébés, ou toutes les personnes qui n'avaient pu ni entendre, ni répondre au message de Pierre, et, par conséquent, dont la conversion n'avait pas été scellée par le baptême dans le Saint-Esprit, ne furent pas baptisés dans l'eau.

Aujourd'hui, certains disent que seul le baptême dans le Saint-Esprit importe. Ils encouragent ceux qui ont reçu le baptême dans le Saint-Esprit à ne pas se préoccuper du baptême d'eau. C'est encore là une ruse du diable. Pierre ne permit pas une telle chose. Il considéra plutôt leur baptême dans le Saint-Esprit comme un sceau prouvant qu'ils devaient être baptisés d'eau, puisque Dieu avait approuvé leur conversion comme étant authentique. Ainsi, le Saint-Esprit, dans lequel le croyant est baptisé, doit conduire à l'obéissance, plutôt que de l'en exempter.

Cher lecteur, as-tu été baptisé dans le Saint-Esprit? Gloire à Dieu si tu l'as été. As-tu également obéi au Seigneur en te faisant baptiser dans l'eau? Sinon, pourquoi tardes-tu? Lève-toi immédiatement et sois baptisé dans l'eau! Personne ne doit t'empêcher de te faire baptiser dans l'eau. Tu as reçu le sceau de Dieu déclarant que tu es qualifié. Ne t'exempte pas du baptême, quelle que soit la raison. Obéis au Seigneur. Ne laisse pas passer un autre jour sans l'avoir fait!

Le baptême du geôlier de Phippès (Actes 16)

Cet homme fut convaincu de péché quand le Seigneur Se manifesta puissamment dans la prison de Philippes. La conviction de péché était si puissante en lui qu'il tomba tout tremblant de peur devant les serviteurs de Dieu et dit: «Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé?» (Actes 16:30). A cette question, Paul et Silas répondirent: «Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille» (Actes 16:31). Ils ne furent pas immédiatement baptisés, lui et sa famille. La Bible nous dit plutôt: «Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, **ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison**» (Actes 16:32. Après cela, «il les prit avec lui, à cette heure-même de la nuit, il lava leurs plaies, et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens. Les ayant conduits dans son logement, il leur servit à manger, et il se réjouit avec toute sa famille de ce qu'il avait cru en Dieu» (Actes 16:33-34).

A Philippes, le geôlier fut convaincu de péché et demanda quelle était la voie du salut. On lui dit que toute sa famille et lui pouvaient être sauvés. On lui indiqua aussi comment ils pouvaient être sauvés. Après cela, la Parole de Dieu lui fut annoncée, non seulement à lui, mais aussi à tous ceux qui se trouvaient dans sa maison. Cela fut suivi du baptême, non seulement du geôlier, mais aussi de tous ceux qui étaient dans sa maison.

Pourquoi le geôlier fut-il baptisé? Il fut baptisé parce qu'il avait répondu à la parole qui lui avait été annoncée. Pourquoi sa famille fut-elle baptisée? Les gens de sa famille furent baptisés parce qu'ils avaient répondu à la parole qui leur avait été annoncée.

Que serait-il arrivé si le geôlier avait répondu à la Parole, et pas sa famille? Auraient-ils été baptisés, malgré leur incrédulité? Non! Mille fois non! Ils ne pouvaient pas être justifiés sur la base de la foi du geôlier. Toute la famille a-t-elle donc cru? Sans

aucun doute. Deux choses le démontrent clairement:

1. Tout d'abord, ils furent tous baptisés. Aucun d'entre eux n'aurait pu être baptisé sur la base de la foi d'un autre.

2. En second lieu, toute la famille se réjouit. Si l'un d'entre eux n'avait pas cru, il n'aurait certainement pas pris part à la réjouissance générale. En effet, comment un incroyant peut-il se réjouir lorsqu'une âme est sauvée?

Que serait-il arrivé s'il y avait eu des bébés dans la famille? Auraient-ils aussi été baptisés? Certainement pas! Les bébés n'auraient pas reçu la Parole de Dieu qui fut annoncée, et, par conséquent, ils n'auraient pas rempli les conditions requises pour le baptême. Ils n'auraient pas non plus été capables de se réjouir avec les autres.

Le baptême des enfants: Dieu n'a pas de petits-enfants!

Nous ne lisons nulle part dans la Bible que des enfants furent baptisés. Comme nous l'avons vu clairement, la foi au Seigneur Jésus est une condition préalable pour le baptême. Les pécheurs doivent se repentir et recevoir le Seigneur Jésus. C'est alors qu'ils peuvent être baptisés. Les bébés ne peuvent pas comprendre la Parole de Dieu. Les bébés ne comprennent pas leur état de perdition devant Dieu. Les bébés ne peuvent pas se repentir. Les bébés ne peuvent pas recevoir le Seigneur Jésus comme leur Sauveur et Seigneur. Par conséquent, les bébés ne doivent pas être baptisés.

Que faut-il faire lorsque les parents sont chrétiens? Eh bien, Dieu n'a pas de petits-enfants! Il a des enfants! Les gens doivent être individuellement et personnellement reliés au Seigneur Jésus. Il n'y a pas de gènes de la foi au Seigneur, qu'un parent peut transmettre à son bébé. Par conséquent, les bébés des chrétiens naissent dans le royaume du diable, et doivent person-

nellement, à travers la repentance et la foi au Seigneur Jésus, sortir du royaume du diable pour être transportés dans le royaume de Christ. C'est alors qu'ils peuvent être baptisés. Les baptiser avant cela est un mensonge, un mensonge du diable qui a pour but de tromper des multitudes de personnes. Oh! Des multitudes sont maintenant en enfer, et nombreux sont ceux qui s'y dirigent, parce qu'ayant été baptisés enfants, on les a trompés en leur faisant croire qu'ils étaient devenus enfants de Dieu.

Qu'en est-il de la pratique selon laquelle il faut baptiser les bébés et, plus tard, leur parler du Seigneur Jésus pour les amener au salut en Christ? C'est encore là une fausse doctrine, qui dit: «Celui qui sera baptisé et qui, plus tard, croira, sera sauvé». C'est aussi une doctrine du diable, car le Seigneur Jésus a dit: «Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé». Dieu l'a dit et continue à le dire. Quiconque renverse l'ordre des choses établi par Dieu ne restera pas impuni (Apocalypse 22:18-19).

Le baptême des Ephésiens: un re-baptême? (Actes 19:1-6)

«Pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Ephèse. Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit: «Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru? Ils lui répondirent: Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. Il dit: De quel baptême avez-vous donc été baptisés? Et ils répondirent: Du baptême de Jean. Alors Paul dit: Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus. Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient» (Actes 19:1-6).

Ces gens avaient été baptisés du baptême de Jean. Cela

veut dire qu'ils s'étaient repentis et qu'ils avaient abandonné leur péché et leurs voies pécheresses. Après cela, ils avaient été immergés à la façon de Jean-Baptiste, car le baptême se fait toujours par immersion (ce mot signifie «plonger dedans, enfoncer dedans»).

Cependant, il leur manquait quelque chose. Ils s'étaient repentis devant Dieu, comme Jean-Baptiste l'exigeait, mais il leur manquait la foi personnelle au Seigneur Jésus. Quoiqu'étant des disciples, ils n'étaient pas sauvés. Parce qu'ils s'étaient repentis mais n'avaient pas reçu le Seigneur Jésus, ils ne pouvaient pas recevoir le Saint-Esprit. Ils étaient des disciples anormaux: repentis, baptisés dans l'eau, mais sans Christ, et sans être baptisés dans le Saint-Esprit.

Que fit l'apôtre? Il leur annonça Christ et les conduisit à une union avec Christ. Ils furent régénérés, nés de nouveau. Lorsque Paul fut satisfait de ce qu'ils étaient devenus enfants de Dieu, il ne leur dit pas: «Bien! Je sais que vous avez été baptisés auparavant de la manière correcte, quoique n'ayant pas encore été justifiés. Je ne vais plus vous embêter. Ce que vous avez reçu n'était pas correct, parce que vous n'aviez pas encore cru. Cependant nous n'allons pas vous embarrasser en vous baptisant comme il se doit. Nous allons juste considérer votre premier baptême comme valable, bien qu'il n'ait pas été fait correctement. Nous allons demander à Dieu de le sanctifier, afin qu'il devienne valable». Non! Paul n'a pas dit cela. Cela aurait été une abomination devant le Seigneur de penser et de dire cela. Il n'hésita pas à les baptiser. Ce fut leur second baptême, mais ce fut leur premier baptême correct. Seul ce baptême comptait devant Dieu. Ce fut ce second et seul baptême correct qui représenta l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, par la résurrection de Jésus d'entre les morts.

Même si une personne était immergée un million de fois, aussi longtemps qu'elle n'a pas reçu le Seigneur Jésus avant l'immersion, ce qu'on lui administre n'est pas le baptême bibli-

que. Ce baptême ne compte pas devant Dieu. Il est inutile. La personne doit être baptisée par immersion après qu'elle ait cru. Seul ce baptême compte devant Dieu.

Certains pensent que Dieu peut sanctifier un mauvais baptême, que ce soit le baptême des enfants ou celui des adultes, qui leur a été administré avant qu'ils soient parvenus à une véritable foi au Seigneur Jésus. C'est encore là bien sûr un mensonge du diable. Comme nous l'avons vu, le baptême des enfants est un mensonge du diable, et le baptême des adultes non convertis (religieux ou irréligieux) en est un autre. Le Seigneur de gloire peut-il sanctifier des mensonges du diable? Peut-Il proclamer juste quelque chose de faux? Peut-Il fermer les yeux devant la déformation de Sa Parole? Non! Sa vérité est établie à jamais dans les cieux. Il ne la modifiera jamais.

Qu'en est-il de ceux qui veulent bien obéir en se faisant baptiser, mais qui enseignent et encouragent les autres à ne pas obéir? Le Seigneur dit: «Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux» (Matthieu 5:19).

La signification spirituelle du baptême

A. C'est l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu

L'apôtre Pierre a dit: «Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la

patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau. Cette eau était la figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ» (1 Pierre 3:18-21).

Le baptême est l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu. C'est faire appel à Dieu pour obtenir une bonne conscience. Pourquoi le baptême est-il l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu? C'est parce que la dette du péché, qui pèse sur celui qui accepte d'être baptisé, a été payée. Parce que le sang de Christ l'a lavé de tous ses péchés, celui qui est baptisé peut alors venir à Dieu avec une bonne conscience et avec assurance. Une telle personne dit au Seigneur: «Père, grâce au sang de Christ, je suis libéré de ma dette et des liens du péché, et je viens donc à toi». Evidemment, seuls ceux qui ont déjà expérimenté la puissance régénératrice de Dieu peuvent se présenter ainsi devant Lui. Un incroyant ne peut pas venir de cette manière vers Dieu. Un bébé non plus.

B. Une union avec Christ dans Sa mort, et la mort au péché

La Bible dit: «Que dirons-nous donc? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde? Loin de là! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché? Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés?» (Romains 6:1-3).

Lorsque quelqu'un est baptisé, c'est comme s'il disait: «Je suis mort avec Christ parce que j'ai été crucifié avec lui. Le péché a crucifié Christ. Par conséquent, je m'en sépare de tout

mon coeur, en coupant avec le péché sous toutes ses formes et manifestations». Continuer à vivre dans le péché après avoir été baptisé, c'est une chose terrible; c'est crucifier Christ une seconde fois.

C. Une union avec Christ dans Son ensevelissement

Christ est mort sur la croix. Il est aussi ressuscité. Qu'y a-t-il entre Sa mort et Sa résurrection? Il y a Son ensevelissement. Sa tombe se situe entre la croix et la résurrection. Christ n'a pas échappé à l'ensevelissement. La réalité de la mort est confirmée par l'acte d'enterrement.

Le baptême représente un enterrement. C'est l'enterrement de ceux qui sont morts avec Christ. L'eau du baptême est la tombe où le converti en Christ enterre tout ce qui appartient à son ancienne vie. Dans cette eau, il abandonne sa vieille nature qui a été crucifiée avec Christ. Cher ami, le baptême veut dire que tu as décidé d'abandonner tout ce qui n'est pas en harmonie avec la volonté de Dieu pour toi.

D. L'engloutissement du monde dans l'eau

Quand quelqu'un est crucifié avec Christ, le monde aussi est crucifié pour cette personne. L'apôtre Paul l'explique clairement en disant: «Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde» (Galates 6:14). Le monde qui a été crucifié a aussi été enterré avec Christ. Lorsque tu entres dans l'eau du baptême, ton monde entre avec toi dans l'eau. Le monde n'a pas de puissance de résurrection parce qu'il n'a pas la vie de Christ. C'est pour cela qu'il reste englouti dans l'eau. Il

est mort pour toi. Peux-tu imaginer quelqu'un en train d'aimer, d'admirer et de caresser un cadavre? Non! Ainsi, tous ceux qui ont été crucifiés avec Christ et ensevelis avec lui ne doivent pas aimer le monde. En un sens, ils ne peuvent même pas aimer le monde, car l'amour du monde n'est point en eux. A ceux-là, l'apôtre Jean pouvait dire: «N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui» (1 Jean 2:15).

Ce n'est pas seulement le monde qui est enterré dans l'eau du baptême. Les choses du monde, qui éloignent du Seigneur Jésus, y sont aussi enterrées. Le baptême veut dire que toutes ces choses sont englouties dans l'eau. Il est très triste de retourner encore en arrière pour les aimer et les servir, après avoir été enterré.

Je veux te rappeler, à toi qui as été baptisé, que le monde est fini pour toi. Tu ne dois plus avoir de plans pour te glorifier, t'exalter et t'adorer toi-même. Tous tes plans doivent être centrés uniquement sur le Seigneur Jésus et Son royaume. Tu n'as aucun choix là-dessus.

E. Le baptême est un ensevelissement

Nous avons vu que le baptême est un ensevelissement. Normalement, seules les personnes qui sont mortes peuvent être enterrées. Seuls ceux qui, par la repentance envers Dieu et par la foi au Seigneur Jésus, ont pris leur place avec Christ dans Sa mort sur la croix, doivent être baptisés. Tous les autres sont exclus du baptême.

Nous nous demandons ensuite: «Comment un mort est-il enterré?» Lors de l'enterrement, le mort est mis entièrement sous terre. Il n'y est pas mis partiellement. Si quelqu'un a un cadavre à enterrer et s'il se contente seulement de lui mettre un peu de terre sur la tête, une grande partie du cadavre reste alors à

découvert, et il s'agit d'un enterrement très anormal. De même, dans le baptême, qui représente un enterrement, la personne toute entière, de l'orteil jusqu'à la tête, est plongée dans l'eau, comme si on l'enterrait. La Bible dit: «Ayant été ensevelis avec lui par le baptême» (Colossiens 2:12).

F. Une union avec Christ dans Sa résurrection

Le Seigneur Jésus n'est pas resté dans la tombe. Il est ressuscité des morts. La tombe ne fut pas l'ultime fin. Après la tombe, il y eut pour Lui la résurrection et la vie de résurrection.

Une personne qui est enterrée avec Christ dans le baptême doit aussi entrer dans la nouvelle vie en Christ.

La Bible dit: «Nous avons été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie» (Romains 6:4). «Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses» (Colossiens 2:12-13).

Ta mort avec Christ sur la croix ne t'a pas imparti la vie de Dieu. Ta nouvelle vie est liée à la résurrection du Seigneur Jésus. Tu es ressuscité avec Lui. Lorsque tu es sorti de l'eau du baptême, un seul chemin a été ouvert devant toi: le chemin de la nouveauté de vie en Christ. Le chemin qui t'est ouvert est celui de la ressemblance à Christ, ce qui inclut: l'amour, la joie, la paix, la patience, la bénignité, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance, la compassion, l'humilité, la tendresse, etc ...

Parce que tu es ressuscité avec Christ, tu dois rechercher les choses d'en-haut et faire mourir celles qui sont sur la terre. C'est cela la sainteté, qui est toute entièrement liée au baptême. La

Bible dit: «Si vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en-haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en-haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ votre vie paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre: l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie. C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion, parmi lesquels vous marchiez autrefois lorsque vous viviez dans ces péchés. Mais maintenant renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche. Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses oeuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé» (Colossiens 3:1-10).

G. Le baptême n'est pas la fin

Certains pensent que tout ce qu'il leur faut, c'est se repentir et être baptisés, et ainsi ils auront accompli la volonté parfaite de Dieu, sans y avoir à ajouter quelque chose d'autre. C'est un grand mensonge. Comme nous venons de le voir, il faut à la fois rechercher des choses d'en-haut et mettre à mort des choses qui sont sur la terre. Si quelqu'un s'arrête au baptême, Dieu ne prendra point plaisir en cette personne. La Parole de Dieu dit: «Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. Mais la plupart d'entre

eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert. Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemple, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu. Ne devenez point idolâtres, comme quelques-uns, selon qu'il est écrit: Le peuple s'assit pour manger et pour boire; puis ils se levèrent pour se divertir. Ne nous livrons point à l'impudicité, comme quelques-uns d'eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un seul jour. Ne tentons point le Seigneur, comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par les serpents. Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux qui périrent par l'exterminateur. Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemple, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles» (1 Corinthiens 10:1-11).

Le baptême n'est pas la fin. Persévère dans le Seigneur. Rappelle-toi aussi que le baptême d'eau n'est qu'une partie d'un baptême unique. La Parole de Dieu dit: «Il y a un seul corps ... un seul Seigneur, une seule foi, **un seul baptême**, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous» (Ephésiens 4:4-6).

Pour les enfants d'Israël, le seul baptême fut le baptême en Moïse dans la nuée et dans la mer. Pour le chrétien, le seul baptême est le baptême d'eau et dans le Saint-Esprit. Lorsque tu as été baptisé dans l'eau, tu dois continuer et compléter ton baptême en te soumettant au Seigneur Jésus, Celui qui baptise dans le Saint-Esprit, afin qu'Il puisse te baptiser dans le Saint-Esprit. Jean-Baptiste a dit: «Moi je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu» (Matthieu 3-11).

Après avoir cherché et reçu le baptême dans le Saint-Esprit, tu dois savoir que ce n'est pas non plus la fin. Jésus est la fin. L'apôtre Paul a dit: «Afin de connaître Christ, et la puissance de

sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à Lui dans sa mort, pour parvenir, si je le puis, à la résurrection d'entre les morts. Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ» (Philippiens 3:10-12).

H. La confession des lèvres sans la régénération (Actes 8:9-24)

Même dans l'Eglise primitive, il y avait des gens qui manifestaient une certaine foi, qui faisaient une certaine confession, et, sur la base de cette confession, ils se joignaient à l'Eglise locale, sans toutefois être d'authentiques convertis. Ce fut le cas de Simon le magicien. La Bible dit: «Il y avait auparavant dans la ville un homme nommé Simon, qui, se donnant pour un personnage important, exerçait la magie et provoquait l'étonnement du peuple de la Samarie. Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, l'écoutaient attentivement, et disaient: Celui-ci est la puissance de Dieu, celle qui s'appelle la grande. Ils l'écoutaient attentivement, parce qu'il les avait longtemps étonnés par ses actes de magie. Quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser. Simon lui-même crut, et, après avoir été baptisé, il ne quittait plus Philippe, et il voyait avec étonnement les miracles et les grands prodiges qui s'opéraient. Les apôtres qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la Parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. Car il n'était pas encore descendu sur aucun d'eux; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains; et ils reçurent le Saint-Esprit. Lorsque Simon vit que le

Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il offrit de l'argent, en disant: Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit» (Actes 8:9-19).

La foi de Simon n'était pas authentique. Il était ébloui par les miracles. Il resta avec Philippe parce qu'il était émerveillé par les miracles. Il découvrit qu'il y avait une plus grande puissance dans le ministère du baptême dans le Saint-Esprit exercé par les apôtres. Il voulait la puissance. Il n'avait pas vraiment été attiré par le Seigneur Jésus. Il était attiré par les miracles. La Bible dit: «Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait. Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendit témoignage d'aucun homme; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme» (Jean 2:23-25).

La foi de Simon était du même type, et elle ne le conduisit pas à la vie éternelle. Il ne fut pas régénéré. Pierre dit: «Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton coeur n'est pas droit devant Dieu. Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur pour que la pensée de ton coeur te soit pardonnée, s'il est possible; car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité» (Actes 8:21-23).

Le coeur de Simon n'était pas droit devant Dieu. Il était dans le fiel de l'amertume et dans les liens de l'iniquité. Il devait se repentir. C'était la condition de son coeur, quoiqu'ayant «cru» et ayant été baptisé dans l'eau. Il n'était pas un vrai croyant. Lorsqu'on lui demanda de se repentir, il ne le fit pas. Il voulut seulement éviter de subir la malédiction. Il dit: «Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit» (Actes 8:24). Ce fut une triste demande. Il ne demanda pas que le Seigneur lui pardonne et change son coeur, mais il voulait continuer vivre sans être atteint par Son jugement.

Baptisé, mais loin du Seigneur! Baptisé, mais inconverti!!
Est-ce ton cas? Repens-toi et sois baptisé, sinon tu périras.

Même dans une assemblée locale où la puissance et la présence de Dieu sont manifestes, il peut toujours y avoir des gens qui ne sont pas régénérés. Ils ne sont pas venus à Jésus en tant que leur Seigneur, mais pour obtenir quelque chose de Lui, la guérison, la paix, ou quelque gain matériel. Ils ont cru, d'une certaine manière, mais ils ne sont pas régénérés. Ils peuvent s'exprimer d'une manière correcte et avoir un comportement extérieur de chrétien, mais ils n'appartiennent pas au Seigneur. Le Seigneur connaît ceux qui Lui appartiennent. Es-tu l'un de ceux-là?

Cependant, dans une assemblée qui est selon le coeur de Dieu, de telles personnes doivent représenter une minorité extrême. Si leur pourcentage s'accroît, c'est que les choses vont bien mal!

Ne quitte pas une assemblée locale à cause d'une ou de deux personnes de ce genre. Les anges demeurent des anges, et sont lumineux et saints, bien que le premier d'entre eux, Lucifer, ait chuté!

Le baptême et le salut

Le Seigneur Jésus a dit: «Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé; mais celui qui ne croira pas sera condamné» (Marc 16:16). Le Seigneur ne parle pas ici du fait d'être sauvé de l'enfer. Ce salut est reçu sur la base de la foi en Lui. Lorsque quelqu'un croit en Lui, cette personne est immédiatement sauvée des conséquences du péché. Elle reçoit immédiatement la puissance de devenir enfant de Dieu. Elle reçoit immédiatement la vie éternelle. La Bible dit: «Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu» (Jean

1:12-13). «Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ» (Romains 8:1). «Si tu crois dans ton coeur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du coeur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut» (Romains 10:9-10). «Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé» (Romains 10:13). «Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu» (1 Jean 5:13).

Ainsi, devant Dieu, une personne est sauvée dès le moment où elle croit. Elle est justifiée et il n'y a plus de condamnation pour elle.

Cependant, cette même personne appartient au monde qui a crucifié le Seigneur Jésus. Ce monde est hostile et opposé à Dieu. Cette personne peut être justifiée devant Dieu, mais, devant l'homme, elle est encore considérée comme appartenant au système qui s'oppose à Christ. Elle n'a pas encore donné de témoignage devant les hommes, prouvant qu'elle a quitté ce système du monde, qu'elle s'est séparée de ce système, et qu'elle l'a, en quelque sorte, livré au jugement. C'est le baptême qui permet de donner ce témoignage. Il nous sépare du monde et du système du monde.

L'apôtre Pierre a dit: «Sauvez-vous de cette génération perverse» (de ce monde pervers) (Actes 2:40). La Bible ajoute immédiatement: «Ceux qui reçurent de bon coeur sa parole furent baptisés» (Actes 2:41). Ils se sauvèrent de ce monde pervers en se faisant baptiser, mais ils ne furent pas sauvés de la mort éternelle en passant par le baptême. C'est plutôt par la foi au Seigneur Jésus qu'ils furent sauvés. Le baptême concerne notre relation avec le monde. Nous savons que Saul de Tarse avait rencontré le Seigneur ressuscité sur le chemin de Damas. Dès le moment où il s'abandonna à Lui, il fut justifié. Lorsqu'Ananias arriva, il l'appela «frère Saul» (Actes 22:13), pour prouver le fait que Saul était maintenant un enfant de Dieu.

Mais il dit à Saul: «Et maintenant, que tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur» (Actes 22:16). La question qui se pose est la suivante: «Les péchés de Saul n'avaient-ils pas été lavés lorsqu'il crut, trois jours auparavant, sur le chemin de Damas? De quels péchés devait-il maintenant être lavé en se faisant baptiser?» Voici la réponse: «Devant Dieu, les péchés de Saul avaient été lavés sur le chemin de Damas. Mais, devant le monde, ses péchés étaient encore considérés comme demeurant en lui.» Il devait donc se lever et se faire baptiser, pour être ainsi lavé de ses péchés.

Qu'en aurait-il été si ses péchés avaient été pardonnés et lavés par Dieu, alors que devant les hommes il aurait encore été considéré comme demeurant dans ses péchés? Eh bien, comme le brigand sur la croix, il aurait eu la vie éternelle. Mais, devant le monde, il n'aurait pas eu de témoignage. Il aurait encore été considéré comme faisant partie du monde. Il n'aurait pas été connu comme faisant partie de ceux qui avaient été appelés par le Seigneur à sortir du milieu du monde.

Voyez-vous, lorsqu'un homme croit, il doit être baptisé afin d'être ajouté à ceux qui sont appelés par Dieu à sortir du monde. La Bible dit: «Et, par plusieurs autres paroles, il les conjurait et les exhortait, disant: Sauvez-vous de cette génération perverse. Ceux qui reçurent de bon coeur sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes. Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières» (Actes 2:40-42).

Si tu crois en Jésus et si tu n'es pas encore baptisé, tu es un individu isolé. Le monde te connaît comme faisant partie de lui. Tu n'appartiens pas au corps local de Christ, parce que tu n'as pas été ajouté à ce corps par le baptême.

Cela importe-t-il que tu fasses partie du corps local de Christ? Tu dois savoir que les objectifs de Dieu, dans le temps, sont totalement liés à ce corps. Ne pas faire partie de ce corps,

c'est te séparer des plans temporels de Dieu. Pourquoi donc attendre? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur!

Dans de nombreux pays, celui qui croit en Jésus mais qui n'est pas baptisé ne subirait aucune persécution. D'une manière ou d'une autre, les gens pensent que tant que quelqu'un n'est pas baptisé, il n'est pas complètement perdu pour eux. Ils considèrent qu'il n'a pas encore pris de décision définitive pour appartenir éternellement à Christ et à Son corps, «pour le meilleur et pour le pire.» Le monde a encore l'espoir de récupérer une telle personne. Cependant, lorsque cette personne est baptisée, les gens du monde savent avec certitude qu'elle s'est engagée sérieusement avec Jésus, et qu'elle est éternellement perdue pour eux. Son baptême leur déclare de manière définitive que cette personne en a fini avec le monde, avec ses systèmes religieux et tout ce qu'ils offrent. Dès ce moment-là, elle est candidate à la persécution, et il se peut même qu'elle soit mise à mort.

Toi qui crois mais qui ne veux pas être baptisé, je voudrais te poser une question: «Envisages-tu secrètement de renier un jour le Seigneur? As-tu peur de la persécution? Est-ce pour cela que tu refuses de t'identifier entièrement aux plans de Christ? As-tu peur d'être chassé d'un système religieux ou d'un autre?» Je t'encourage à considérer soigneusement les paroles suivantes du Seigneur Jésus. Il a dit: «Je vous le dis, quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les anges de Dieu. Mais celui qui me reniera devant les hommes sera renié devant les anges de Dieu» (Luc 12:8-9). Toi aussi, tu dois accepter d'être baptisé. Sois baptisé immédiatement.

Quelques aspects pratiques:

A quel moment doit-on être baptisé après avoir cru?

On doit être baptisé immédiatement après avoir reçu le Seigneur Jésus comme Seigneur et Sauveur. Le jour de la Pentecôte, ceux qui crurent furent baptisés ce même jour. La Parole de Dieu dit: «Ceux qui reçurent de bon coeur sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes» (Actes 2:41). Notez bien: «ce même jour.» Corneille et sa maison furent baptisés immédiatement après qu'ils eurent cru (Actes 10:47). Le geôlier de Philippe fut baptisé la nuit même où il crut. La Bible dit: «Il les prit avec lui, à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies, et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens» (Actes 16:33).

L'Eglise primitive n'attendait pas des jours ou des mois pour baptiser quiconque croyait. La Bible ne nous dit nulle part qu'il faut attendre. Beaucoup de personnes avancent des raisonnements humains pour attendre. Par exemple, certains disent qu'on ne devrait pas baptiser les gens immédiatement après qu'ils aient cru, parce qu'ils veulent qu'un certain temps s'écoule, afin d'être sûrs que leur conversion soit authentique. Cet enseignement ne peut venir que du diable, pour les deux raisons suivantes. La première est que les apôtres n'usèrent d'aucune de ces méthodes pour s'assurer de quoi que ce soit. La Bible ne donne à personne la liberté de s'assurer de cette manière. Seul le Saint-Esprit peut produire de véritables convertis. Il n'a pas besoin de temps pour accomplir cela. Aucun être humain ne peut dire de façon absolument certaine que telle personne appartient véritablement à Jésus. Le Seigneur connaît ceux qui Lui appartiennent. En un sens, Lui seul connaît ceux qui Lui appartiennent. Il connaît aussi le coeur des hommes. Nous avons vu qu'Il ne Se fiait pas à ceux qui croyaient en Lui à cause de Ses miracles.

Nous remarquons qu'à l'époque de la Bible, certains se sont retirés. L'apôtre Jean a dit: «Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous; mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres» (1 Jean 2:19). Ces gens dont parle l'apôtre avaient fait partie de l'Eglise locale pendant un temps. Après cela, ils s'étaient retirés pour prouver qu'ils n'étaient pas authentiques. Ils avaient confessé Christ et avaient été baptisés, mais ils ne Lui appartenaient pas vraiment. Au départ, les apôtres ne l'avaient pas su, mais Dieu connaissait ces personnes pour ce qu'elles étaient. Les apôtres s'étaient appuyés sur la confession de ces gens pour les baptiser. Dieu S'appuya sur ce qu'Il voyait en eux, et Il ne se fia pas à eux. L'apôtre Paul avait accompli un merveilleux ministère en Asie (Actes 19:1-19), de sorte que tous les habitants de l'Asie entendirent la Parole de Dieu en deux ans. Ce ministère, confirmé par des miracles, fut tellement puissant que la Bible dit: «C'est ainsi que la parole du Seigneur croissait en puissance et en force» (Actes 19:20). Mais ces gens ne persévérèrent pas jusqu'à la fin. Ce même apôtre qui leur avait administré la Parole devait écrire plus tard: «Tu sais que tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné» (2 Timothée 1:15).

Le Seigneur connaissait leur coeur dès le commencement. Ce coeur était comme un sol pierreux. L'apôtre ne le savait pas. Il avait agi sur la base de leur confession. S'il avait dû attendre pour voir s'ils étaient de véritables convertis, il ne les aurait jamais baptisés, mais il les baptisa. Une question se pose donc: «Si l'on doit attendre pour voir si les candidats au baptême sont de vrais convertis, combien de temps devra-t-on attendre?» La seule manière convenable de procéder serait d'attendre le jour de leur mort pour s'assurer qu'ils ne rechuteront pas! Car certains se retirent après quelques jours, et d'autres après quelques mois. Certains se retirent sans avoir produit un seul fruit visible aux yeux humains, mais d'autres sont de faux convertis, même

s'ils ont produit beaucoup de fruits (Matthieu 7:21-23). Les apôtres étaient confrontés à de nombreuses fausses conversions, à des rétrogrades, etc..., mais ils continuaient à baptiser les gens immédiatement après que ceux-ci aient reçu le Seigneur Jésus. Se détourner de leur modèle est de la folie.

Certains argumentent en disant que les évangélistes, pasteurs et prédicateurs n'ont pas aujourd'hui la même onction et la même puissance que les premiers apôtres, et que la réponse à leur prédication ne peut donc pas être la même, ni produire des croyants que l'on peut baptiser immédiatement. Nous répondons à ceux-là que quiconque ne possède pas la même onction, la même puissance, et la même consécration que les premiers apôtres, doit immédiatement arrêter de prêcher, jusqu'à ce qu'il ait la même puissance et la même consécration. Continuer à prêcher sans avoir la même onction et la même consécration, c'est faire un très grand mal à Dieu. Puis-je te le dire solennellement: «Si tu n'as pas la même puissance et la même consécration que les premiers apôtres, tu ne dois plus prêcher un seul sermon au nom du Seigneur Jésus! De tels sermons sont un fardeau pour Dieu. Le diable se réjouit de t'entendre prêcher, et le Royaume de Dieu en souffre. Abandonne la prédication. Va au Seigneur Jésus et ne quitte pas Sa présence, jusqu'à ce qu'Il fasse pour toi ce qu'Il a fait pour eux. Il continue aujourd'hui à bâtir la même Eglise qu'Il a bâtie au début, et Il ne peut utiliser que le même type d'ouvriers. Je t'avertis de nouveau, si tu n'as pas la même consécration et la même puissance que les premiers disciples, et si tu continues à prêcher, à enseigner ou à évangéliser, tu peux détruire de façon permanente ton esprit et ton âme, car tu es en train de te moquer de Dieu en prêchant, en enseignant et en évangélisant comme tu le fais.»

Si un homme charnel prêche un certain «évangile» et obtient quelques résultats charnels, puis s'il prend le temps de voir si ces convertis sont authentiques ou non, avant de les baptiser, il sera toujours dans l'erreur, car le temps n'aidera pas

le message d'un homme charnel à produire plus de fruit dans la vie de ceux qui l'écoutent. Celui qui prend une décision pour Christ, mais sans être sauvé, ne sera pas sauvé par le temps qu'il passera ensuite dans l'église. Il deviendra seulement plus religieux. Les prédicateurs d'aujourd'hui doivent être qualifiés devant Dieu pour prêcher l'Évangile. Et, lorsqu'ils prêchent, ceux qui se convertissent doivent être immédiatement baptisés.

Finalement, la vraie question est de savoir si oui ou non nous voulons suivre le modèle de la Bible. Certains se sont détournés de ce modèle, pour ce qui concerne les conditions à remplir par ceux qui doivent être baptisés. Ils mettent en avant leurs raisons pour mettre de côté la Parole de Dieu, ou bien ils la tordent pour qu'elle serve leurs intérêts. Certains se sont égarés en ce qui concerne la manière dont on doit être baptisé. Aujourd'hui, même ceux qui disent prêcher toute la vérité se trompent lorsqu'il s'agit de dire à quel moment un converti doit être baptisé. Ils se sont tous détournés de la vérité, et ils devront en rendre compte au jour du jugement. Dieu veut que l'on respecte tous les aspects de Sa vérité. Quant à toi, sois fidèle à la Parole. Baptise ceux qui se sont convertis dès qu'ils ont confessé Christ. N'attends aucun autre signe intérieur ou extérieur. Ce sont les signes qui suivront! Que Dieu te bénisse!

Qui doit baptiser un chrétien?

On est qualifié pour baptiser quelqu'un si l'on s'est soi-même repenti de ses péchés, si l'on a reçu le Seigneur Jésus comme son Sauveur personnel, et si l'on a été soi-même baptisé. Tu ne peux pas conduire quelqu'un à une expérience que toi-même tu n'as pas connue. Il est terrible de se faire «mouiller» par un incrédule à qui un certain titre religieux a été donné par une quelconque organisation religieuse humaine.

Si nous pouvons montrer clairement la voie du salut à quelqu'un, et l'aider à recevoir le Seigneur Jésus, c'est que nous devons posséder la qualification spirituelle nécessaire pour baptiser la personne que nous avons conduite au Seigneur. Ceux qui enseignent que seuls les pasteurs, évangélistes, etc..., doivent baptiser ceux qui peuvent et veulent être baptisés, enseignent quelque chose qui n'existe pas dans le Nouveau Testament.

Demander à un croyant qui veut être baptisé de promettre de se joindre à une dénomination, est une abomination. Pourquoi ne pas lui demander de promettre de se joindre à ta dénomination avant même de lui montrer le chemin du salut?

Les yeux du Seigneur sont tournés vers Son Royaume et Sa gloire à venir. Tout ce qui est reconnu comme christianisme dénominationnel sera bientôt exposé pour ce qu'il est réellement: un piège de l'ennemi. Quand le Seigneur exposera la vérité, beaucoup réaliseront qu'ils ont travaillé en vain. Pour éviter le choc que t'apporterait ce jour, retourne à la Bible. Crois à ce qu'elle dit. Vis ce qu'elle dit, et tu n'auras pas honte quand le Seigneur viendra.

En quel nom faut-il baptiser un chrétien?

C'est le Seigneur Jésus qui a donné le commandement de baptiser. Il a dit: «... les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit» (Matthieu 28:19). Ce sont Ses paroles. Elles sont définitives. C'est Lui qui a raison. Par conséquent, je t'en prie, obéis à Ses instructions. Baptise les convertis au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Ne te détourne pas de cet ordre. Jésus l'a dit, et Celui qui l'a dit sera ton juge. Tu dois agir comme Il l'a dit, afin que, lorsque tu arriveras devant Lui, tu puisses Lui dire: «J'ai fait comme tu l'avais ordonné.» Que Dieu te bénisse!

QUESTIONS

Justifie ta réponse par les versets bibliques appropriés.

1. A quel âge le Seigneur Jésus fut-Il baptisé?
2. Pourquoi le Seigneur Jésus a-t-Il insisté pour qu'on Le baptise?
3. Que se passa-t-il immédiatement après le baptême du Seigneur Jésus?
4. Quel a été le commandement du Seigneur Jésus à Ses disciples à propos du baptême?
5. Quelle fut la réponse de l'apôtre Pierre à ceux qui écoutèrent l'Évangile, qui eurent le cœur vivement touché, et qui demandèrent: «Frères, que ferons-nous?»
6. As-tu obéi au commandement de l'apôtre?
7. Qui était qualifié pour être baptisé, le jour de la Pentecôte?
8. Quelles conditions les personnes suivantes avaient-elles remplies pour être baptisées?
 - a) L'eunuque Éthiopien.
 - b) Corneille.
 - c) Le geôlier de Philippe.
9. Décris comment Philippe baptisa l'eunuque, et explique pourquoi il n'aspergea pas de l'eau sur sa tête.
10. Pourquoi aucun enfant n'est baptisé dans la Bible?
11. Le re-baptême est-il possible?
12. Pourquoi les Ephésiens furent-ils baptisés (Actes 19:1-6)?
13. Montre clairement six aspects de la signification spirituelle du baptême.
14. Le baptême est-il la fin de la marche chrétienne? Justifie ta réponse.
15. Que se passe-t-il si quelqu'un continue à pécher après

avoir été baptisé?

16. Le baptême est-il nécessaire pour être justifié?

17. Si quelqu'un croit mais ne se fait pas baptiser, aura-t-il la vie éternelle?

18. Quel est l'effet du baptême sur notre relation avec le monde?

19. Combien de temps faut-il attendre pour être baptisé, une fois que l'on a cru?

20. Qui est qualifié pour baptiser?

21. En quel nom un croyant doit-il être baptisé?

22. As-tu été baptisé depuis que tu as cru?

23. Si une personne a seulement été aspergée d'eau après avoir cru, ne peut-on simplement l'encourager à suivre Christ, sans l'ennuyer en lui demandant de passer par le baptême d'eau par immersion?

24. Si un adulte est baptisé sans avoir cru, doit-il encore être baptisé s'il devient réellement chrétien?

25. Pourquoi l'aspersion n'est-elle pas le baptême?

Deuxième partie

Le baptême du Saint-Esprit

En ce qui concerne le baptême d'eau, il y a celui qui baptise, celui qui est baptisé, et l'élément dans laquelle la personne est baptisée. C'est le modèle de tous les baptêmes. Ces trois éléments doivent aussi être réunis dans le baptême du Saint-Esprit. Dans notre étude, nous commencerons par voir comment le Seigneur Jésus a été baptisé dans le Saint-Esprit, car Il est notre modèle suprême.

Le baptême de Jésus-Christ dans le Saint-Esprit

«Dès que Jésus eut été baptisé, Il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et Il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur Lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection» (Matthieu 3:16-17).

Le baptême de Jésus dans le Saint-Esprit avait été promis: «Puis un rameau sortira du tronc d'Isaïe, et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Eternel reposera sur Lui» (Esaïe 11:1).

Le baptême de Jésus dans le Saint-Esprit eut lieu après Son baptême d'eau. Le Dieu du ciel aurait pu déverser Son Saint-Esprit sur Son Fils avant que Celui-ci soit baptisé d'eau, mais Dieu ne le fit pas. En baptisant ainsi Son Fils dans le Saint-Esprit, après Son baptême d'eau, Dieu établit l'ordre normal et la voie habituelle que devront suivre Ses autres enfants, qu'Il devait acquérir par l'obéissance du Fils unique. «Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfec-

tion par les souffrances le prince de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères» (Hébreux 2:10-11).

Le baptême de Jésus dans le Saint-Esprit fut différent de Sa naissance par l'Esprit. L'expérience du Jourdain, par laquelle Jésus fut baptisé dans le Saint-Esprit, fut totalement différente de ce qui s'était passé à Sa naissance. Jésus avait été conçu par le Saint-Esprit. Il possédait le Saint-Esprit dans toute Sa plénitude dès le moment où Il fut conçu dans le sein de Marie. Tout au long de Sa vie, jusqu'à cette expérience du Jourdain, Il avait été rempli du Saint-Esprit, car il n'y avait en Lui aucun péché qui puisse usurper la place du Saint-Esprit. Cependant, bien qu'étant né du Saint-Esprit et rempli du Saint-Esprit, Il n'osa pas commencer publiquement Son ministère, sans que le Saint-Esprit vienne sur Lui d'une manière spéciale, au Jourdain. Cette expérience du Jourdain fut unique en son genre. Ce fut une onction spéciale, un revêtement unique du Saint-Esprit et de puissance, pour la tâche que Dieu Lui avait préparée. La Bible dit: «Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui» (Actes 10:38).

Le baptême de Jésus dans le Saint-Esprit fut accompagné de signes visibles: Dieu avait dit à Jean qu'Il lui montrerait un signe pour confirmer que Jésus était Celui qui baptise du Saint-Esprit. Jean dit: «Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit: Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint-Esprit» (Jean 1:33). Dieu avait décidé qu'Il y aurait un signe convainquant, au moment où Son Fils serait baptisé dans le Saint-Esprit. Il avait dit à Jean de chercher un signe de confirmation, et il y eut évidemment un signe. La Bible dit: «Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvri-

rent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection» (Matthieu 3:16-17). Jean ne vit pas seulement l'Esprit. Il entendit aussi une voix.

Ainsi, lors du baptême de Jésus dans le Saint-Esprit, il y eut à la fois deux signes inhabituels, dont l'un put être vu et l'autre entendu. Le baptême de Jésus dans le Saint-Esprit L'entraîna dans un conflit avec le diable, et dans la recherche d'une plus grande communion avec Dieu. Le baptême de Jésus dans le Saint-Esprit ne fut pas immédiatement suivi d'un ministère public visible. Cela ne Le conduisit pas immédiatement à une démonstration de Sa puissance. Cela ne Le conduisit pas à être acclamé par les hommes. Au contraire, le Saint-Esprit, dans Lequel Il avait été baptisé, Le conduisit dans le désert pour une confrontation avec le diable. Les hommes charnels auraient pu dire, avec le diable: «Tu as reçu l'onction indispensable. Va opérer des prodiges et des miracles!» Jésus ne le fit pas. Il S'est plutôt engagé dans un long jeûne, peut-être le plus long de Son ministère terrestre. Son baptême dans le Saint-Esprit fut tout de suite suivi de cette longue période de recueillement dans le jeûne. Après Son baptême, Jésus ne Se précipita pas dans le monde. Il Se précipita vers Dieu. Il chercha Dieu d'une nouvelle manière, dans la voie coûteuse de quarante jours de jeûne. Non seulement Il chercha Dieu, mais Il lutta contre le diable et le vainquit seul à seul dans le désert.

Serait-ce la raison qui explique l'impuissance du pentecôtisme actuel? Serait-ce la raison pour laquelle l'Eglise primitive semble avoir perdu la plus grande partie de son dynamisme bien avant la fin du premier siècle? Pour Jésus, ce fut:

- la colombe (le baptême dans le Saint-Esprit),
- le désert (une retraite solitaire),
- le diable (la victoire sur Satan dans le monde invisible, avant de S'engager dans un ministère public dans le monde visible).

Je crois fermement qu'il s'agit là du modèle de Dieu pour Son Corps, toujours valable à l'heure actuelle. Qu'il ait été suivi ou non, cela a toujours été le modèle de Dieu.

L'exemple de l'Ancien Testament

L'apôtre Paul a dit: «Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer» (1 Cor. 10:1-2). Ici, le baptême n'était pas seulement dans la mer, mais aussi dans la nuée. Mais il ne suffisait pas qu'ils soient baptisés dans la nuée. Ils devaient aussi être baptisés dans la mer. Les deux baptêmes formaient deux expériences nécessaires, mais distinctes et séparées.

Leur baptême dans la nuée, qui équivaut au baptême chrétien dans le Saint-Esprit, eut lieu au moment où ils en avaient le plus besoin. Ils étaient très menacés et avaient très peur. C'est à ce moment que Dieu descendit dans Sa puissance. Car «l'ange de Dieu qui allait devant le camp d'Israël partit et alla derrière eux; et la colonne de nuée (le Saint-Esprit) qui les précédait partit et se tint derrière eux» (Exode 14:19). C'est comme si, en se déplaçant de devant pour aller se placer derrière eux, la nuée avait passé à travers eux, pour les baptiser dans le Saint-Esprit.

Le baptême dans le Saint-Esprit est pour ceux qui en ont fini avec eux-mêmes, pour ceux qui ne peuvent plus continuer, même une journée de plus, sans avoir la puissance promise. Quiconque parvient à ce point et se tourne vers Celui qui baptise du Saint-Esprit n'attendra pas longtemps pour être baptisé et rempli du Saint-Esprit, jusqu'à en déborder.

La première Pentecôte

A. Elle était promise

Jésus avait dit à Ses disciples: «Vous êtes témoins de ces choses. Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut» (Luc 24:48-49). La Bible dit: «Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit» (Actes 1:4-5).

B. Ce qu'elle devait être

1. Elle devait être un revêtement de la puissance d'en haut (de Dieu à travers Christ), dans le but de prêcher la repentance et le pardon, au nom de Jésus, par ceux dont la vie était passée par l'expérience transformatrice de la nouvelle naissance en Jésus.

2. Elle devait être l'accomplissement de la promesse du Père.

3. Le Saint-Esprit devait descendre sur eux d'une manière spéciale, ce qui devait avoir pour résultat de leur donner la puissance pour évangéliser le monde (Actes 1:8).

C. Que se passa-t-il dans les lieux célestes?

Les disciples n'auraient pas pu être baptisés dans le Saint-Esprit tant que Jésus était sur la terre car, quoiqu'étant Celui qui baptise, Il n'avait pas encore été glorifié. La Bible dit: «Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui; car l'Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié»

(Jean 7:37-39). Le jour de la Pentecôte, Pierre dit: «C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes témoins. Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez» (Actes 2:32-33). Ainsi, un certain nombre de choses se passèrent dans les lieux célestes:

1. Jésus ressuscite.
2. Jésus est exalté et monte sur le trône.
3. Jésus reçoit du Père le Saint-Esprit.
4. Jésus répand le Saint-Esprit sur les disciples.

Ce qui se passa dans le ciel eut des répercussions sur la terre. Ce fut clair et évident sur la terre, car le résultat se manifesta de manière à pouvoir être vu et entendu.

D. La préparation de la première Pentecôte

La première chose qui s'accomplit pendant cette préparation fut la séparation d'avec le monde. La petite compagnie de croyants retourna du Mont des Oliviers à Jérusalem. Ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire (Actes 1:12-13). Ils étaient séparés du monde, et aussi séparés de tous ceux qui ne voulaient pas du baptême dans le Saint-Esprit, ou qui ne s'en occupaient pas. Ils étaient aussi séparés du péché, car comment auraient-ils pu s'attendre au Seigneur, si le péché était encore demeuré dans leurs coeurs? Ils s'étaient séparés pour Dieu. Dieu était leur unique souci et leur seul réconfort. C'est Lui qu'ils voulaient.

La deuxième chose qu'ils firent fut de réaliser leur union. La Bible dit: «Tous, d'un commun accord...» (Actes 1:14). Ils n'étaient pas divisés dans leur attente. Ils connaissaient tous ce qui avait été promis et ils l'attendaient. Il est presque impossible de voir, dans une même assemblée, des chrétiens qui se querellent et qui sont divisés, recevoir la puissance du Seigneur. Le

plus important n'était pas simplement le fait d'être rassemblés sous un même toit. Ce qui était capital, c'était qu'ils soient d'un commun accord. Il n'y avait pas de distinction de sexes. Les hommes, aussi bien que les femmes, étaient là. Car Dieu ne fait pas de discrimination.

La troisième chose fut qu'ils persévéraient dans la prière. Ils ne se sont pas contentés de prier, ils ont persévéré dans la prière. Ils en ont fait leur première et leur seule préoccupation. La persévérance dans la prière fut la clef des événements qui suivirent. Ils le savaient, depuis le jour où Jésus leur avait enseigné la persévérance dans la prière (Luc 11:1-13). Il avait terminé en disant: «Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent» (Luc 11:13). Ils savaient que le Père était désireux de leur donner le Saint-Esprit, comme Jésus le leur avait promis, mais ils savaient aussi que des mauvais esprits pourraient s'y opposer, et bloquer la bénédiction (Daniel 10:2-21). Ils le savaient, et ceci les fit persévérer dans la prière.

La quatrième chose fut qu'ils avaient soif, et désiraient boire. Jésus leur avait dit: «Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive» (Jean 7:37). Leur soif du Saint-Esprit était si grande qu'ils étaient prêts à persévérer dans une prière incessante pendant dix jours, jusqu'à ce que le Saint-Esprit descende sur eux. Et je crois qu'ils auraient continué avec la même persévérance si le Seigneur avait encore attendu plusieurs semaines avant de répandre le Saint-Esprit. Cette soif et cette volonté de persévérer dans la prière et dans la présence de Dieu sont les caractéristiques de tous ceux qui veulent aller plus loin avec Dieu, dans tout ce qui concerne le Saint-Esprit.

E. Comment le Saint-Esprit a été reçu

Le Saint-Esprit descendit sur eux. Jésus reçut le Saint-Esprit du Père et Le répandit sur eux, et ils furent tous baptisés par Jésus dans le Saint-Esprit. Ce fut une profonde réalité, qui fut reçue dans la profondeur de leur esprit. Ce fut quelque chose de tellement profond que seul Dieu put le voir à ce niveau. Fondamentalement, ce fut la chose la plus importante. Il y eut des manifestations extérieures, mais elles furent secondaires, par rapport à cette réalité intérieure profonde dans leur esprit. C'est la raison pour laquelle toutes les conditions de Dieu doivent être remplies, car les manifestations extérieures peuvent être manipulées, mais seul le Seigneur Jésus peut accomplir cette oeuvre profonde dans l'esprit humain.

Cependant, il y eut aussi des manifestations visibles. D'abord, il y eut un bruit comme celui d'un vent impétueux. Ce fut quelque chose que l'on put entendre. Ensuite, il y eut une présence manifestée, la présence bénie du Saint-Esprit. Cette présence remplit toute la maison où ils étaient assis. Ce fut quelque chose que l'on put sentir. Enfin, des langues de feu descendirent sur eux. Ce fut quelque chose que l'on put voir.

Lorsque toutes les choses que l'on put entendre, sentir et voir se furent produites, la Bible dit: «Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit» (Actes 2:4). Que se serait-il passé s'ils étaient partis immédiatement après qu'ils aient entendu, senti et vu la présence du Saint-Esprit? Ils n'auraient été touchés que dans leurs sens, et ils auraient ainsi manqué la réalité profonde. Ils furent profondément remplis dans leur esprit, et le Saint-Esprit, dans lequel ils venaient d'être baptisés, leur rendit témoignage, dans leur être intérieur, qu'ils étaient remplis. Ce n'étaient pas les manifestations extérieures qui les avaient convaincus. C'était l'assurance intérieure d'une intervention du Seigneur Jésus, qui leur prouvait que la promesse avait été accomplie.

Cette réalité profonde dans leur esprit fut immédiatement suivie par une manifestation visible. Ils étaient remplis et ne pouvaient pas empêcher le flot de sortir. La Bible dit: «Et ils se

mirent à parler en d'autres langues selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer» (Actes 2:4). Ces langues étaient une extériorisation de la réalité profonde qu'ils avaient vécue. Le Saint-Esprit leur donna de s'exprimer. Ils n'avaient pas appris ces langues. En fait, ils ne pouvaient pas se taire. Ces disciples ne pouvaient pas s'empêcher de parler en langues! Ils venaient d'ouvrir les écluses à des fleuves d'eau vive qui coulaient en eux. Comment auraient-ils pu garder le silence? Après chaque vrai baptême dans le Saint-Esprit, il y a toujours un tel débordement. Il ne peut pas remplir sans faire déborder. Les langues constituent la manière normale choisie par le Saint-Esprit pour commencer à déborder en quiconque vient d'être baptisé dans le Saint-Esprit par Christ. Pourquoi en est-il ainsi? C'est à cause de la nature fondamentale du Dieu Trinitaire. Toute relation normale est d'abord orientée vers Dieu, et ensuite vers l'homme. Les langues sont fondamentalement orientées vers Dieu. «Celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu» (1 Corinthiens 14:2). Les langues sont faites pour adresser des actions de grâces à Dieu (1 Corinthiens 14:16-17).

Dans le baptême dans le Saint-Esprit, c'est Jésus qui baptise, c'est l'homme qui est baptisé dans le Saint-Esprit, et c'est Dieu le Père qui reçoit la première manifestation, des langues de louanges et d'actions de grâces.

Mais notons qu'il y eut deux événements distincts. Premièrement, ils furent remplis, et ensuite le fait d'être rempli se manifesta par le parler en langues. Que se serait-il passé s'il y avait eu des langues, sans qu'ils aient été profondément remplis du Saint-Esprit? Cela aurait été quelque chose de momentané, de passager, sans résultats durables. Je crois que c'est le cas de très nombreuses personnes dans les milieux pentecôtistes aujourd'hui. Elles ont eu des manifestations, mais la réalité profonde n'a jamais eu lieu. Par conséquent, ces gens n'ont aucun des signes permanents qui accompagnent ceux qui sont remplis du Saint-Esprit.

Les langues de feu démontrent que deux choses se sont produites chez les disciples. Le feu purifie. Les disciples furent comme purifiés d'une manière toute particulière. Quelque chose se passa en eux, qui devait leur faire haïr le péché d'une manière toute particulière. Tous ceux qui sont remplis du Saint-Esprit haïssent le péché. Personne ne peut tolérer le péché ou s'amuser avec le péché, et être en même temps rempli du Saint-Esprit. Ensuite, le feu enflamme. Les disciples ne furent pas seulement purifiés, mais aussi enflammés. Ils étaient en feu, brûlants pour Jésus. Ils brûlaient littéralement pour Lui. C'étaient des hommes en feu. Sans beaucoup d'éducation, sans rien avoir pour eux au niveau humain, ils remplirent tout Jérusalem de l'enseignement de Jésus. Ce saint zèle pour le Seigneur et pour Son oeuvre est la caractéristique indispensable de tous ceux qui sont remplis du Saint-Esprit. Ils sont comme «hors d'eux-mêmes,» remplis d'amour pour Jésus et pour Sa cause, et rien ne peut les faire reculer. Tout chrétien nonchalant n'est pas rempli du Saint-Esprit.

Ces manifestations furent si évidentes que ceux qui étaient là entendirent le bruit et les parlèrent en langues. Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise (Actes 2:6-7). Il y aura toujours quelque chose à voir et à entendre pour les non-croyants, si ceux-ci sont présents au moment où quelqu'un est en train d'être rempli du Saint-Esprit. Il y aura toujours quelque chose d'étonnant et de surprenant pour le non-croyant, qui le poussera parfois à se moquer (Actes 2:12).

F. Les résultats

1. La hardiesse: les disciples craintifs parlèrent avec hardiesse et risquèrent tout pour Jésus.
2. Le zèle: ils remplirent tout Jérusalem de l'Évangile.
3. Le feu sacré: ils étaient tellement enflammés qu'ils ne

pouvaient pas se taire. Pierre et Jean, tout enflammés, dirent: «Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu» (Actes 4:20).

4. Ils gagnèrent des âmes en grand nombre pour Christ.

5. Ils furent emprisonnés.

6. Ils étaient remplis d'amour et de sollicitude les uns pour les autres (Actes 4:32-37) et pour leurs ennemis (Actes 7:60).

7. Ils étaient assidus à la prière et à l'enseignement de la Parole. Ils appréciaient la présence de Jésus, plus que jamais auparavant.

Les Samaritains baptisés dans le Saint-Esprit (Actes 8:4-19)

Philippe se rendit en Samarie et y prêcha l'Évangile. Des gens crurent et furent baptisés. Cependant, ils n'avaient pas reçu le baptême dans le Saint-Esprit. Ils étaient convertis. Le Saint-Esprit habitait en eux, mais ils n'avaient pas encore été baptisés dans le Saint-Esprit par le Seigneur Jésus. Ils étaient convertis et baptisés d'eau, mais pas baptisés dans le Saint-Esprit. Il y a aujourd'hui beaucoup de chrétiens comme ces Samaritains. Ils ont cru, ils ont été baptisés d'eau, mais ils ne sont pas allés plus loin.

Philippe n'imposa pas les mains à ces gens pour qu'ils reçoivent le baptême dans le Saint-Esprit. Il reconnut que c'était là un ministère réservé à un apôtre. Les apôtres de Jérusalem envoyèrent donc Pierre et Jean, dans ce but précis. Quand les apôtres furent arrivés, «ils prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. Car il n'était pas encore descendu sur aucun d'eux; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus» (Actes 8:15-16). «Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit» (Actes 8:17). La Bible ajoute: «Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par

l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent, en disant: Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit» (Actes 8:18-19).

Que serait-il arrivé si, après avoir appris que la Samarie avait reçu l'Évangile, les apôtres s'étaient contentés de louer le Seigneur et d'en rester là?

Eh bien, il y aurait eu des chrétiens en Samarie, mais ils auraient été des chrétiens anormaux, qui n'auraient pas reçu la promesse du Père. De tels croyants n'auraient reçu du Père aucune autorité pour aller évangéliser, et tout ce qu'ils auraient fait, sur le plan spirituel, aurait été anormal devant Dieu, même si cela avait été applaudi par les hommes.

Quelle était la preuve que la Samarie avait reçu le baptême dans le Saint-Esprit? Premièrement, disons qu'il devait leur manquer quelque chose, avant que les apôtres ne leur imposent les mains. Il leur manquait quelque chose de tellement évident que les apôtres pouvaient dire avec certitude que les Samaritains n'avaient pas encore été baptisés dans le Saint-Esprit.

Deuxièmement, il a dû se passer quelque chose de bien visible, de suffisamment visible, pour qu'un incroyant comme Simon le magicien puisse voir que le baptême dans le Saint-Esprit était reçu par l'imposition des mains des apôtres (Actes 8:20-23). La Bible dit: «Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres...» Nous devons nous demander: «Qu'a-t-il vu?» Il n'a pas vu ce qui s'est passé dans leur être intérieur. Il n'a dû voir que les signes extérieurs. Quels étaient ces signes? La Bible ne prend pas la peine de le dire, parce qu'il est évident que ce furent les mêmes signes que ceux que les apôtres eux-mêmes avaient manifestés le jour de la Pentecôte, lorsqu'ils «se mirent à parler en langues, selon que le Saint-Esprit leur donnait de s'exprimer.»

Corneille et sa maison (Actes 10:34-38)

Pierre était encore en train de prêcher un long sermon lorsque le Seigneur transforma les cœurs de ceux qui l'écoutaient. Sans plus attendre, «le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole. Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que **le don du Saint-Esprit était répandu sur les païens, car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu**. Alors Pierre dit: Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous? Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur» (Actes 10:44-48).

Le fait de parler en langues et de glorifier Dieu était, pour Pierre et les Juifs présents avec lui, la preuve que ces gens avaient reçu le baptême dans le Saint-Esprit. Il dit qu'ils avaient reçu le Saint-Esprit aussi bien qu'eux. C'est dire qu'ils ont reçu le Saint-Esprit de la même façon que les apôtres L'avaient reçu. Plus tard, en expliquant pourquoi il avait baptisé des païens, Pierre dit: «Lorsque je me fus mis à parler, le Saint-Esprit descendit sur eux comme sur nous au commencement. Et je me souvins de cette parole du Seigneur: Jean a baptisé d'eau, mais vous serez baptisés dans le Saint-Esprit. Or, puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu?» (Actes 11:15-17).

Les apôtres s'attendaient à ce que tous ceux qui étaient baptisés dans le Saint-Esprit le soient de la même manière qu'eux, c'est-à-dire avec des langues qui glorifient Dieu. Ces langues en étaient l'indispensable manifestation. C'est ainsi qu'ils avaient reçu le Saint-Esprit, et c'est ainsi que Corneille et sa maison L'avaient aussi reçu. Tous ceux qui reçoivent ce même baptême devront le recevoir de la même manière. Il n'y a pas d'autre manière de le recevoir.

Les Ephésiens (Actes 19:1-7)

Ces hommes avaient cru, et ils étaient baptisés. Pour beaucoup d'évangélistes et de pasteurs modernes, la principale tâche aurait été terminée, et ils s'en seraient allés tout joyeux. Cependant, Paul ne pouvait pas s'en contenter. Lorsque ces hommes eurent cru et furent rebaptisés, Paul voulut aller plus loin avec eux, pour qu'ils reçoivent le baptême dans le Saint-Esprit. Il leur imposa les mains, «le Saint-Esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient» (Actes 19:6).

Que se serait-il passé si Paul n'était pas allé plus loin et ne leur avait pas imposé les mains pour qu'ils reçoivent le baptême dans le Saint-Esprit? Eh bien, ces hommes auraient continué à vivre comme des chrétiens anormaux. La question que Paul leur avait posée au commencement: «Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru?» aurait toujours reçu cette triste réponse: «Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit» (Actes 19:2).

Cher lecteur, peut-être as-tu entendu dire que le Saint-Esprit existe, mais as-tu reçu le baptême dans le Saint-Esprit? Quand as-tu reçu le Seigneur Jésus comme ton Seigneur et Sauveur? Quand as-tu été baptisé d'eau après avoir cru? Quand as-tu reçu l'imposition des mains pour être baptisé dans le Saint-Esprit? Le Saint-Esprit est-Il descendu sur toi? As-tu parlé en langues et prophétisé? Si ces choses ne se sont pas passées dans ta vie, alors ton expérience spirituelle est déficiente. Tu n'as pas encore atteint la norme spirituelle que tu aurais dû atteindre.

Aujourd'hui

Aujourd'hui, les hommes ont toujours besoin d'être baptisés dans le Saint-Esprit. Ils doivent l'être comme ils l'ont été au commencement.

Que doit-on faire pour pouvoir prétendre recevoir le baptême dans le Saint-Esprit? Je veux classer les qualifications nécessaires en deux groupes, bien qu'il n'y ait en réalité qu'une seule condition. Le second critère est englobé dans le premier. Il y a ce que nous pourrions appeler les conditions fondamentales, et les conditions supplémentaires. Les conditions fondamentales sont les suivantes:

1. La repentance.
2. Le baptême d'eau par immersion.

Lorsqu'on a rempli ces deux conditions, il faut ensuite remplir les conditions suivantes, si l'on n'a pas compris qu'elles sont englobées dans les conditions fondamentales:

1. Nous devons placer Christ sur le trône de notre vie.
2. Nous devons avoir soif du Seigneur et de Son Saint-Esprit.
3. Nous devons venir à Celui qui baptise de l'Esprit.
4. Nous devons Lui demander de nous baptiser dans le Saint-Esprit et, s'il le faut, continuer à le Lui demander, jusqu'à ce que nous l'ayons reçu.

Nous devons placer Christ sur le trône de notre vie

Lorsque Jésus fut élevé, Il S'assit sur le trône, à la droite de Dieu le Père. Dans cette position d'élévation, Il reçut du Père le Saint-Esprit, qu'Il répandit sur les premiers disciples, lors de la première Pentecôte (Actes 2:31-32). Celle-ci constitue le modèle de toutes les pentecôtes qui ont suivi. Il nous faut d'abord élever et introniser Christ, comme Monarque absolu et définitif de toute notre vie. Christ doit devenir le Maître de tous les aspects de notre vie, sans aucune exception. A partir de cette position, le Seigneur recevra du Père le Saint-Esprit, et Le répandra sur un coeur préparé. Ne pas être consacré, même dans la moindre partie de notre vie, et nous attendre à une pentecôte personnelle,

c'est de la folie. Dieu ne remplira pas un vase qui n'est pas consacré, Il n'en a que faire.

Nous devons avoir soif du Seigneur et de Son Esprit

Beaucoup de ceux qui vont loin avec le Seigneur sont ceux qui ont soif de Lui. Ils brûlent littéralement de désir pour le Seigneur. Le Psalmiste dit: «O Dieu! Tu es mon Dieu, je te cherche; mon âme a soif de toi, mon corps soupire après toi, dans une terre aride, desséchée, sans eau» (Psaume 63:1). Le Seigneur Jésus a dit: «Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive» (Jean 7:37). Personne ne doit réellement s'attendre à être baptisé dans le Saint-Esprit, s'il n'a pas une telle soif du Seigneur. Car il est rare de rester insatisfait, si l'on a vraiment soif de Lui. Je vais illustrer en quoi consiste cette soif par une histoire vraie. Il y a quelques années, je fus invité à prêcher par des frères Luthériens du Nord Cameroun, pour prêcher pendant une retraite spirituelle, et pour former les chrétiens à l'évangélisation. Je partageais la même chambre avec l'un de leurs pasteurs, qui était aussi l'un des orateurs. Un soir, lorsque j'entraï dans ma chambre, vers 22 heures, je trouvai mon camarade de chambre qui roulait littéralement d'un bout à l'autre de son lit. Je lui demandai quel était son problème. Il me répondit qu'il avait tellement soif qu'il n'arrivait pas à dormir. Ensemble, nous nous sommes mis à chercher de l'eau tout autour de la maison, mais il n'y en avait pas. Nous courûmes au seul robinet qui existait dans cette grande station missionnaire, mais il était fermé. Alors que nous étions là, confus, il me dit: «Si je ne trouva pas un peu d'eau à boire, je serai incapable de dormir, et je ne pourrai pas bien accomplir mon ministère demain.» Dans notre désespoir, nous nous rendîmes chez le missionnaire dont la maison était la plus proche. Ils étaient déjà endormis. Nous

frappâmes plusieurs fois à la porte. Ils se réveillèrent et lui donnèrent de l'eau dans un grand gobelet. Il la but entièrement et en redemanda. Nous pûmes ensuite regagner notre chambre, où nous dormîmes profondément.

Il avait désespérément soif, et voulait tellement avoir de l'eau, qu'il n'aurait trouvé aucun repos tant qu'il n'aurait pas bu. Ceux qui ont soif de Christ et de Sa puissance de cette manière ne peuvent pas rester insatisfaits. Le Psalmiste dit: «Mon âme a soif de toi, mon corps soupire après toi» (Psaume 63:1).

Nous devons venir à Celui qui baptise de l'Esprit

C'est le Seigneur Jésus qui baptise de l'Esprit. C'est Lui qui a dit: «Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi» (Jean 7:37). Lorsque les chefs religieux virent le courage de Pierre et de Jean, sachant qu'ils étaient des hommes du peuple sans instruction, ils furent étonnés, et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus (Actes 4:13).

Si quelqu'un vient à Jésus et remplit toutes les conditions posées par le Seigneur, il sera baptisé par Jésus dans le Saint-Esprit de Dieu. Beaucoup recherchent le baptême dans l'Esprit, mais ne s'occupent pas de Jésus. Ils veulent des signes et des manifestations, mais ils ne veulent pas du Seigneur Jésus. De telles personnes ne recevront pas le baptême dans le Saint-Esprit.

Nous devons Lui demander le baptême de l'Esprit et, s'il le faut, continuer à le Lui demander

Les premiers disciples ont attendu pendant dix jours. Ces journées leur permirent de se préparer. Chacun doit attendre un certain temps. Cette attente peut durer dix ans, dix mois, dix jours, dix heures, dix minutes ou dix secondes. La durée dépend

de chaque individu. Jésus, qui est Celui qui baptise, n'attend que le temps nécessaire pour que chacun se prépare. Plus nous nous préparerons vite, et plus vite aura lieu notre baptême dans le Saint-Esprit. Il revient à chaque chrétien de décider du temps qu'il lui faudra pour être baptisé dans le Saint-Esprit. Dans le célèbre discours de Jésus sur la prière (Luc 11:1-13), après avoir enseigné sur la nécessité de la persévérance, pour ceux qui veulent prévaloir avec Dieu dans la prière, Jésus termine en disant: «Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père Céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent» (Luc 11:13). Selon l'esprit du texte, nous pouvons comprendre ce verset de la façon suivante: «A combien plus forte raison le Père Céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent, et qui continuent à le lui demander.»

Demander et continuer à demander ne signifie pas que Dieu ne veut pas donner. Cela prouve que nous sommes sérieux dans ce que nous recherchons. Souvent Dieu veut vérifier si nous sommes sérieux avec Lui, et si nous sommes prêts à insister dans notre demande. Après tout, le don du Saint-Esprit est le plus grand don que Dieu puisse faire, après le don de Son Fils Unique, le Seigneur Jésus. Serait-il anormal qu'Il examine d'abord sérieusement la profondeur du désir de ceux qui attendent de Lui un tel don? Si nous demandons et que nous ne recevons pas immédiatement, nous devons donc nous examiner pour voir s'il n'y a en nous aucun péché qui bloque le processus. C'est seulement lorsque le Seigneur, après notre sérieux examen de conscience, a attesté qu'il n'y a aucun blocage, que nous pouvons continuer à prier. Lorsqu'il n'y a rien entre Dieu et nous, nous pouvons alors entrer dans la prière et le jeûne, pour détruire le blocage provoqué par les esprits. Nous pouvons alors recevoir le Saint-Esprit, avec toutes Ses manifestations sur le plan humain.

Quelqu'un pourrait demander: «Quels sont les péchés qui

peuvent constituer un blocage pour mon baptême dans le Saint-Esprit?» Je vais en énumérer quelques-uns, mais j'espère que le Saint-Esprit te révélera le véritable état de ton coeur.

1. Un coeur froid envers Dieu.
2. Un manque de zèle et d'ambition spirituelle.
3. Une vie de prière insuffisante.
4. Un manque de désir de lire la Parole de Dieu régulièrement.
5. La peur de l'opinion publique.
6. Un esprit de compromission.
7. Le refus de donner suffisamment pour l'oeuvre de l'Évangile.
8. L'orgueil.
9. Le désir de se mettre en avant.
10. L'amour de soi.
11. La glorification de soi.
12. L'élévation de soi.
13. Le mensonge.
14. L'esprit d'exagération.
15. La colère.
16. Un esprit de dispute.
17. Un esprit d'insoumission.
18. Un coeur jaloux.
19. Un esprit vaniteux.
20. Le manque de pardon.
21. Le refus de restituer une chose quelconque.
22. La paresse.
23. L'amour du confort.
24. L'amour de l'argent.
25. L'amour du monde.
26. Un esprit de critique.
27. Le fait de lier amitié avec le monde.
28. Un esprit de bavardage.

29. La glotonnerie.
30. Le refus de jeûner et de prier.
31. Le refus d'arrêter de pratiquer tout péché conscient.
32. Le refus continu de répondre aux dures exigences de la croix.
33. L'immoralité sexuelle en pensées, en paroles ou en actes.
34. Des relations spirituelles impures, telles que:
 - la sorcellerie,
 - le recours aux talismans,
 - la lecture des horoscopes,
 - la consultation des guérisseurs ou de ceux qui disent la bonne aventure, etc...

Si l'un ou plusieurs de ces péchés se trouvent dans ta vie, élimine-les radicalement, car ils empêcheront Dieu de te donner ce qu'Il a de meilleur pour toi.

Finalement, laisse-moi te dire que chacun doit parvenir au bout de lui-même. Nous devons avoir l'énergie du désespoir. On raconte l'histoire d'un homme et d'un prédicateur, lors d'une convention. L'orateur avait parlé du baptême dans le Saint-Esprit. Après le message, l'homme désira avoir un entretien avec le prédicateur, et ils sortirent pour faire un tour. Très vite, l'homme dit: «Je veux être baptisé dans le Saint-Esprit.» Aussi, le prédicateur commença à lui parler du Saint-Esprit, tout en continuant à marcher. Puis l'homme répéta: «Je veux être baptisé dans le Saint-Esprit.» Le prédicateur continua à lui parler des merveilles que Dieu accomplit dans la vie de ceux qui sont baptisés dans le Saint-Esprit. L'homme répéta sa demande. Cette fois, le prédicateur se mit à lui parler de la puissance que donne le baptême dans le Saint-Esprit, pour gagner des âmes dans le Royaume de Dieu.

Arrivés à un certain endroit, ils s'arrêtèrent, et l'homme dit au prédicateur: «Je suis à bout... Je ne bougerai plus d'ici, tant

que je ne serai pas baptisé dans le Saint-Esprit. Il faut que je sois baptisé dans le Saint-Esprit, ici et maintenant!» Le prédicateur cessa alors de parler. L'homme s'agenouilla. Le prédicateur s'agenouilla à côté de lui, et, ensemble, ils demandèrent à Jésus de baptiser cet homme dans Son Esprit. En quelques secondes, cet homme reçut sa pentecôte personnelle.

Cher ami, cher lecteur, es-tu parvenu au point où tu es décidé à cesser de prêcher ou de chercher toute autre chose spirituelle ou matérielle, tant que tu ne seras pas baptisé dans le Saint-Esprit? Es-tu arrivé au bout de toi-même? Si tu peux continuer à vivre sans ce baptême, alors tu n'es pas spirituellement prêt à le recevoir.

Comment était reçu le Saint-Esprit?

Dans le Nouveau Testament, le Saint-Esprit était reçu de nombreuses façons. Le jour de la Pentecôte, Il descendit sur les disciples en prière (Actes 2). Dans la maison de Corneille, Il descendit sur un auditoire qui écoutait l'Évangile (Actes 10). En Samarie (Actes 8), à Damas (Actes 9:17), et à Ephèse (Actes 19), Il descendit par l'imposition des mains. Les méthodes variaient, mais le même Saint-Esprit venait sur des cœurs qui étaient prêts et ouverts. Il peut être reçu aujourd'hui de la même manière.

Quelles manifestations accompagnaient le baptême dans le Saint-Esprit?

Nous parlons ici des manifestations immédiates. Dans Actes 2, la manifestation fut le parler en langues (Actes 2:4). Dans Actes 8, la manifestation fut évidente, mais elle n'est pas décrite. Dans Actes 9, la manifestation n'est pas mentionnée,

mais la personne concernée dit elle-même qu'elle parle en langues plus que tous les autres Corinthiens (1 Cor. 14:13). Dans Actes 10, ce fut le parler en langues. Dans Actes 19, ce fut le parler en langues et la prophétie.

Nous pouvons affirmer, sans crainte de nous tromper, que, lors de chaque baptême normal dans le Saint-Esprit, la personne baptisée manifesterà quelque chose d'inhabituel, souvent le parler en d'autres langues. Cependant, le baptême dans le Saint-Esprit ne doit pas être identifié à ces manifestations inhabituelles ni au parler en langues. Il va bien au-delà de ces manifestations. C'est la puissance de Dieu, répandue avec abondance sur un enfant de Dieu obéissant (Actes 5:32).

Le Seigneur Jésus a voulu que tous ceux qui croient en Lui parlent en langues. Il a dit: «Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru:

1. En mon nom, ils chasseront les démons.
2. Ils parleront de nouvelles langues.
3. Ils saisiront des serpents.
4. S'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal.
5. Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.

Jésus a prévu que ces cinq signes accompagneront ceux qui croiront. Il voulait dire que tous les chrétiens devront chasser les démons, parler de nouvelles langues, etc... Tel était le désir de Jésus. Le fait que l'homme n'ait pas réussi à recevoir ces choses comme des expériences normales ne change pas la volonté de Christ à l'égard de ceux qui croient. Si je me limite au sujet dont il est question, permets-moi de répéter que le Seigneur Jésus a dit que le signe du parler en d'autres langues suivrait ceux qui auront cru. Tu crois, n'est-ce pas? Est-ce que ce signe t'accompagne? Es-tu l'unique exception? Jésus ne veut pas qu'il y ait une seule exception. Je t'en prie, entre dans la norme spirituelle. Sois baptisé dans le Saint-Esprit, et tu recevras cette manifesta-

tion, et bien d'autres! D'autres manifestations peuvent précéder le parler en langues, mais le parler en langues se manifestera tôt ou tard, pendant ta marche avec le Seigneur.

Le parler en langues

La Bible nous parle de nombreuses manifestations du Saint-Esprit. Lisez par exemple 1 Cor. 12:1-11 et 27-31, Ephésiens 4:7-16 et Romains 12:3-8. Il est évident que beaucoup de ces dons se manifestaient dans l'Ancien Testament et dans la vie des disciples avant la Pentecôte. L'un des dons qui est le plus étroitement associé à ce qui se produisit le jour de la Pentecôte est le parler en langues. Avant la Pentecôte, il y eut des prophéties, des guérisons, des miracles, etc... La Pentecôte est venue avec le parler en langues et l'interprétation des langues. C'est avec raison que l'on appelle le don des langues le don spécialement associé à la Pentecôte.

Pourquoi ce don fut-il accordé? Tout d'abord pour servir Dieu. La Bible dit: «Celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères» (1 Cor. 14:2). L'utilisation essentielle de ce don est pour Dieu. Ne devrions-nous pas désirer ardemment un don qui nous permet de dire à Dieu des mystères en esprit? La réponse à cette question est évidemment oui! Deuxièmement, le parler en langues fut donné pour notre propre bénéfice. La Bible dit: «Celui qui parle en langues s'édifie lui-même» (1 Cor. 14:4). Ce n'est qu'en troisième lieu que les langues, associées à l'interprétation, rendent un ministère au Corps de Christ (1 Cor. 14:26-28).

Permets-moi de te demander une fois encore: «Ne devrions-nous pas désirer ardemment un don qui doit nous édifier, de sorte qu'une fois édifiés, nous puissions édifier les autres?» Là encore, la réponse est évidemment oui! Il faut tout de suite

souligner que les langues doivent surtout être utilisées en privé. Mais nous insistons sur le fait que nous devons posséder ce don, et que nous devons nous en servir.

Celui qui ne peut parler en langues ne peut pas prier par l'esprit. La prière par l'esprit (il s'agit de l'esprit humain) est en fait la prière en langues. L'apôtre Paul a dit: «Car si je prie en langues, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile» (1 Cor. 14:14-19).

Chaque chrétien peut prier par l'Esprit: «Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications» (Ephésiens 6:18). Notez que l'Esprit mentionné ici est le Saint-Esprit, avec un «E» majuscule, alors que le parler en langues par l'esprit s'écrit avec un «e» minuscule, parce qu'il s'agit de l'esprit humain, saisi et utilisé par le Saint-Esprit. La prière faite avec l'intelligence, inspirée et contrôlée par le Saint-Esprit, fait partie de la prière par l'Esprit. La prière en langues fait aussi partie de la prière par l'Esprit. Mais, à cause de sa particularité, elle est appelée la «prière par l'esprit.» Tous les chrétiens, jusqu'à un certain niveau, peuvent prier par l'Esprit, mais seuls ceux qui sont baptisés dans le Saint-Esprit et qui parlent en langues peuvent entrer dans cette dimension particulière de la prière par l'esprit.

Le Saint-Esprit de Dieu traite directement avec l'esprit humain. La prière en langues est celle qui est reçue directement dans l'esprit humain. C'est souvent une prière inconnue de l'intelligence humaine, mais offerte à Dieu par celui qui prie en langues. L'apôtre Paul a dit: «Que faire donc? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence» (1 Cor. 14:15). Si Paul avait besoin de faire les deux, ne vois-tu pas qu'en te privant du baptême dans le Saint-Esprit et, par conséquent, en ne priant et en ne chantant qu'avec ton intelligence, tu te contentes de quelque chose d'inférieur à ce que Dieu a de meilleur en réserve pour toi? Ne vois-tu pas que ta prière est en-dessous de la normale, même si tu pries bien avec ton intelligence? Ne vois-

tu pas qu'en étant incapable de parler en d'autres langues, tu ne peux pas dire à Dieu des mystères en esprit? Veux-tu rester dans cette condition?

Le but de la Pentecôte

Quelle que soit la valeur du parler en langues, ne pensons pas que le baptême dans le Saint-Esprit ait pour but de produire des gens qui parlent en langues. Le baptême dans le Saint-Esprit a pour but de revêtir de puissance celui qui le reçoit, pour rendre un témoignage radical en faveur du Seigneur Jésus. Ceux qui étaient baptisés dans le Saint-Esprit devaient recevoir une puissance, pour être des témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre (Actes 1:8). Finalement, pour savoir si quelqu'un a été effectivement baptisé dans le Saint-Esprit, il nous faut considérer son engagement à gagner des âmes pour le Royaume et à s'occuper d'elles. Si l'on rencontre un chrétien qui vit dans l'insouciance, sans se préoccuper des âmes perdues ni du Seigneur, mais qui se vante d'être baptisé dans le Saint-Esprit, il faut lui demander: «As-tu reçu le même Saint-Esprit que les premiers disciples?»

Le baptême dans le saint-Esprit a aussi pour but de produire en nous un amour intense pour le Seigneur Jésus. Si quelqu'un n'a pas le désir croissant de connaître Jésus, de Lui obéir et de prier le Seigneur en Son nom, quelque chose doit être déréglé dans son expérience spirituelle.

Le baptême dans le Saint-Esprit et la maturité chrétienne

Lorsque nous sommes baptisés dans le Saint-Esprit, nous ne devenons pas automatiquement mûrs. Comme nous l'avons clairement vu, c'est une expérience par laquelle il nous faut

passer dès le début de notre vie chrétienne. Il est donc normal de rencontrer des chrétiens qui sont baptisés dans le Saint-Esprit, mais qui sont encore jeunes dans la foi. Le but du baptême dans le Saint-Esprit est d'aider les chrétiens à persévérer jusqu'à la maturité spirituelle. Si, après avoir été baptisé dans le Saint-Esprit, nous persévérons dans une vie de consécration et de soumission absolues, nous progresserons dans la voie de la croix, et nous atteindrons la maturité et la perfection, à la fois dans le caractère et dans le service. Si, en revanche, nous sommes dans la désobéissance, en suivant les désirs de la chair, et si nous abandonnons la voie de l'obéissance, nous conserverons le don des langues comme un simple bruit, et nous ne serons qu'un vase vide et bruyant.

Il y a de la puissance dans le Saint-Esprit. Mais il y a aussi de la puissance dans une vie consacrée, dans la croix, dans la Parole de Dieu, et dans la prière. Le but de Dieu est que le disciple puisse utiliser toutes ces sources de puissance spirituelle pour mener une vie chrétienne efficace. Si nous sommes baptisés dans le Saint-Esprit, mais que nous négligeons l'une de ces sources de puissance spirituelle, notre efficacité sera grandement limitée. En revanche, il y a des chrétiens qui n'ont jamais reçu le baptême dans le Saint-Esprit, mais qui ont cependant largement exploité l'une ou plusieurs de ces sources de puissance. Ceux-là ont accompli de grandes choses pour Dieu.

Que devons-nous donc faire? Nous devons tout d'abord recevoir l'indispensable baptême dans le Saint-Esprit. Sinon, notre ministère d'évangélisation ne serait pas mandaté par Dieu. Le Seigneur n'envoie pas ceux qui n'ont pas été baptisés dans le Saint-Esprit par Christ. Jésus a dit aux premiers disciples: «Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses. Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis; mais vous, restez

dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut» (Luc 24:48-49). «Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins...» (Actes 1:8). Ainsi, nous devons persévérer dans la voie d'une consécration totale au Seigneur Jésus, dans l'obéissance, la prière, et la Parole. Si nous pratiquons tout cela, nous ne manquerons jamais de puissance.

En conclusion

Le Saint-Esprit habite en tous les chrétiens dès le moment de leur conversion, dans le but de produire en eux le caractère de Christ. Quand le Saint-Esprit descend sur nous, qu'Il est répandu sur nous et reçu d'une manière spéciale, il s'agit alors de ce qu'on appelle le baptême dans le Saint-Esprit, dont le but est de communiquer la puissance de Jésus-Christ pour le service spirituel. Les chrétiens qui réalisent leur besoin de recevoir le baptême dans le Saint-Esprit doivent remplir les conditions posées par Dieu (Jean 7:37-39; Actes 2:38; Luc 24:46-48; Luc 11:13).

Lorsque le baptême dans le Saint-Esprit est accompagné d'une soumission inconditionnelle tout au long de la vie, dans une obéissance totale, dans la prière et la Parole, cela produit des chrétiens qui satisferont le cœur de Dieu.

Le Seigneur est prêt à te baptiser dans le Saint-Esprit maintenant même, si tu acceptes de remplir Ses conditions.

Conseils pratiques pour ceux qui veulent recevoir le baptême dans le Saint-Esprit

1. Assure-toi que ta conversion est authentique, et que tu es un véritable enfant de Dieu. Lis Jean 1:12.

2. Confesse tous les péchés de ta vie, tous sans exception. Dieu ne te remplira pas du Saint-Esprit, si tu continues à garder

le péché dans ton coeur.

3. Abandonne tous les péchés et les penchants impurs que tu as confessés. Si tu confesses des péchés, mais que tu n'es pas prêt à les abandonner, tu ne fais que t'amuser avec Dieu. Romps toutes les relations impures dans lesquelles tu es engagé et, s'il le faut, restitue ce que tu as injustement acquis.

4. Obéis à Dieu dans tous les domaines dont parle la Bible. Le Seigneur donne le Saint-Esprit à ceux qui Lui obéissent. «Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui Lui obéissent» (Actes 5:32). Par exemple, si tu t'es repenti et que tu ne t'es pas fait baptiser d'eau après ta repentance, tu vis dans la désobéissance. La Bible dit: «Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus; et vous recevrez le don du Saint-Esprit» (Actes 2:38). Ceci n'est pas le seul sujet d'obéissance. Tu dois obéir à toute la vérité que tu connais.

5. Si tu peux trouver une personne qui possède les véritables qualifications spirituelles, demande-lui de t'imposer les mains pour que le Saint-Esprit descende sur toi. Si tu ne peux pas trouver une telle personne, retire-toi dans la solitude, prie, et demande au Seigneur de te baptiser dans le Saint-Esprit.

Normalement, le baptême dans le Saint-Esprit est l'un des ministères de l'Eglise locale. C'est elle qui a la responsabilité de gagner des âmes à Christ, de les enseigner, de les baptiser d'eau, et de prier pour qu'elles soient baptisées dans le Saint-Esprit.

Maintenant, pourquoi attendre? Lève-toi, sois baptisé d'eau, reçois le baptême dans le Saint-Esprit par la foi, et les signes suivront. La Bible dit: «Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir» (Matthieu 11:24). «Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandons, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée» (1 Jean 5:14-15). «Or, la foi est

une assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles que l'on ne voit pas» (Hébreux 11:1).

QUESTIONS

1. Qu'est-il arrivé au Seigneur Jésus, après avoir été baptisé dans les eaux du Jourdain?
2. Jésus était-Il rempli du Saint-Esprit avant que le Saint-Esprit ne vienne sur Lui au Jourdain?
3. Pourquoi fallait-il que le Seigneur Jésus soit oint du Saint-Esprit?
4. Jésus a-t-Il commencé Son ministère public immédiatement après avoir été baptisé dans le Saint-Esprit? Explique ta réponse.
5. Comment les premiers disciples se sont-ils préparés pour recevoir le baptême dans le Saint-Esprit?
6. Comment les premiers disciples reçurent-ils le Saint-Esprit?
7. Quelles manifestations accompagnèrent le baptême dans le Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte?
8. Quels résultats le baptême dans le Saint-Esprit produisit-il sur les premiers disciples?
9. Pourquoi le baptême dans le Saint-Esprit était-il une nécessité pour les premiers disciples?
10. Les Samaritains ont-ils reçu le baptême dans le Saint-Esprit aussitôt après avoir cru et après avoir été baptisés d'eau?
11. Pourquoi l'Eglise de Jérusalem envoya-t-elle Pierre et Jean en Samarie?
12. Qu'arriva-t-il quand les apôtres imposèrent leurs mains aux croyants de Samarie?

13. Comment Pierre et ceux qui étaient avec lui surent-ils que Corneille et sa maison avaient reçu le baptême dans le Saint-Esprit?

14. Que serait-il arrivé si Paul avait conduit les Ephésiens au Seigneur et était reparti sans plus s'occuper d'eux, après les avoir baptisés d'eau?

15. Quelles sont les quatre choses que doit faire un chrétien pour recevoir le baptême dans le Saint-Esprit?

16. Qu'est-ce qui peut empêcher un chrétien de recevoir le baptême dans le Saint-Esprit?

17. Tout chrétien qui a reçu le baptême dans le Saint-Esprit doit-il parler en langues? Justifie ta réponse par des passages bibliques appropriés.

18. Cite trois fonctions du don des langues.

19. Donne la différence qui existe entre «prier avec l'Esprit» et «prier par l'esprit.»

20. Peut-on être baptisé dans le Saint-Esprit et manquer tout de même de puissance spirituelle?

21. As-tu été baptisé dans le Saint-Esprit?

22. Es-tu rempli du Saint-Esprit maintenant?

Troisième partie

Le témoignage chrétien

Le commandement de témoigner

Le Seigneur Jésus a donné à Ses disciples l'ordre de témoigner, lorsqu'Il leur a dit: «Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris» (Marc 16:16-18).

Le Seigneur a dit encore: «Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde» (Matthieu 28:18-20). Il leur a dit aussi: «C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les Psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures. Et il leur dit: Aussi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses. Et voici, j'en-

verrai sur vous ce que mon Père a promis; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut» (Luc 24:44-49).

Le Seigneur donna ce commandement initial aux douze apôtres. Cependant, Son intention n'était pas de Se limiter à eux. Ils devaient faire de toutes les nations des disciples, et leur enseigner à faire eux-mêmes des disciples. Ceci veut dire que tous ceux qui entendent l'Évangile et qui croient à l'Évangile doivent faire en sorte que d'autres entendent et croient aussi à cet Évangile.

Ce n'est pas la volonté de Dieu que ceux qui entendent l'Évangile et croient ne fassent rien pour qu'une autre personne entende et croie aussi à l'Évangile. La propagation de l'Évangile est comme une réaction en chaîne. Chaque enfant de Dieu est appelé à entretenir cette réaction.

La puissance pour témoigner

La puissance dont nous avons besoin pour témoigner provient de deux sources. Tout d'abord, elle réside dans le Seigneur Jésus Lui-même. Il a promis d'accompagner les disciples dans leur tâche d'évangélisation mondiale. La présence de Jésus en nous nous assure que notre témoignage concernant Jésus est vrai, car nous avons nous-mêmes accepté le Seigneur Jésus. A défaut de cela, nous serions de faux témoins.

La puissance pour témoigner nous vient aussi du baptême dans le Saint-Esprit. Le Seigneur donna l'ordre aux disciples d'aller évangéliser le monde, mais Il leur dit: «Restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut» (Luc 24:49). Il leur dit ensuite: «Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre» (Actes 1:8).

Les disciples attendirent, et le jour de la Pentecôte arriva. Ils furent baptisés dans le Saint-Esprit et furent revêtus de la puissance d'en haut. Après cela, ils s'en allèrent témoigner. Ils rendaient témoignage au Seigneur crucifié et ressuscité, dans la puissance du Saint-Esprit. Le Seigneur leur avait dit d'attendre qu'ils soient revêtus de la puissance d'en haut. S'ils avaient désobéi et s'en étaient allés sans l'onction, ils seraient partis d'eux-mêmes, et leur travail n'aurait jamais été l'oeuvre de Dieu.

Tous ceux qui veulent être des témoins doivent remplir deux conditions fondamentales. Ils doivent avoir reçu le Seigneur, et ils doivent avoir été baptisés dans le Saint-Esprit. Quiconque ne remplit pas ces deux conditions ne peut pas être un témoin de Jésus. Tout ce qu'il fait finira par bloquer les desseins de Dieu.

Quel message doit annoncer le témoin de Jésus?

Un témoin de Jésus doit d'abord connaître clairement l'Évangile, avant de pouvoir témoigner efficacement. Il est vrai que le Seigneur bénit souvent le témoignage d'un jeune converti qui peut ignorer certaines parties de l'Évangile. Mais le désir de Dieu est que le témoin comprenne parfaitement l'Évangile et le présente clairement, afin que celui qui l'écoute puisse le comprendre clairement, pour pouvoir prendre une décision intelligente. Voici donc un résumé de l'Évangile:

1. La réalité du péché.

La Parole de Dieu dit clairement que tous les hommes ont péché: «L'Éternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu. Tous sont égarés, tous sont pervertis; il n'en est

aucun qui fasse le bien, pas même un seul» (Psaume 14:2-3). «Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu» (Romains 3:23). Tous les hommes ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, à tel point que toutes les bonnes oeuvres faites en dehors de Christ sont comme un vêtement souillé. La Parole de Dieu dit: «Nous sommes tous des impurs, et toute notre justice est comme un vêtement souillé» (Esaïe 64:5). La nationalité, la religion, l'éducation, etc..., ne peuvent pas ôter le péché.

2. La conséquence du péché.

Le péché reçoit un salaire. Personne ne peut pécher sans rester impuni. La Bible dit que le salaire du péché, c'est la mort (Romains 6:23). La mort a une double dimension. Il y a la mort physique, qui est une conséquence du péché, et qui s'étend à tous les êtres humains. Il y a aussi la mort spirituelle dans l'étang de feu. La Bible dit: «Mais pour les lâches, les incroyants, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort» (Apocalypse 21:8). Dieu est fidèle. Il veillera à ce qu'aucun pécheur ne manque son salaire.

Il y a aussi les conséquences du péché, qu'expérimentent présentement ceux qui ne connaissent pas Jésus. Ce salaire se traduit par des foyers brisés, des engagements brisés, des vies brisées, d'innombrables enfants qui souffrent d'être nés en dehors du mariage, le népotisme, la corruption, les maladies vénériennes, etc... Le jugement est certain. La Bible dit: «Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement» (Hébreux 9:27).

3. Le chemin pour sortir du péché: l'Amour de Dieu

Bien que Dieu haïsse le péché et doive punir le pécheur non repent, Il aime les pécheurs. Dieu aime les pécheurs, bien qu'Il haïsse leur péché.

L'amour de Dieu et le don de Son Fils

La Bible dit: «Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean 3:16). «L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui» (1 Jean 4:9).

La mort de Christ

La conséquence du péché, c'est la mort. Le pécheur doit mourir pour son péché, mais, parce que Dieu aime les pécheurs, Il a envoyé Jésus-Christ pour mourir à leur place. La Bible dit: «Christ est mort pour nos péchés» (1 Corinthiens 15:3). «Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous» (Romains 5:8). La mort de Christ était une nécessité absolue, car la Bible dit: «Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon» (Hébreux 9:22). La mort de Jésus ne fut pas une obligation qu'on Lui imposa. Même avant d'être arrêté, Il dit: «Je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre: tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père» (Jean 10:17-18).

La résurrection de Christ

Si Jésus était mort et n'était pas ressuscité des morts, Il

aurait simplement disparu comme les autres chefs religieux dont nous connaissons les tombeaux, et qui attendent le jour de la résurrection pour faire face au jugement de Dieu. Cependant, Jésus est ressuscité des morts. Il a été vu par de nombreuses personnes, y compris les disciples, qui reçurent de Lui une nouvelle puissance, car Il était leur Seigneur ressuscité. Ils furent ainsi motivés à Le prêcher à n'importe quel prix. Jésus ne S'est pas ressuscité Lui-même. Dieu L'a ressuscité, comme signe d'approbation de l'oeuvre de salut accomplie sur la croix. La Bible dit: «Dieu l'a ressuscité» (Actes 2:24). «Dieu a ressuscité le Seigneur» (1 Corinthiens 6:14). Il y a une tombe vide (Jean 20:1-4) pour en témoigner. Jésus est vivant aujourd'hui. Je L'ai reçu en 1966, et Il a complètement changé ma vie. Il est vivant! Je Lui ai parlé ce matin, et Il m'a répondu! Gloire au Seigneur ressuscité!

L'intronisation de Christ

Jésus n'est pas seulement ressuscité, Il est monté au ciel. Il occupe maintenant au ciel le trône le plus élevé. Il a reçu un nom qui est au-dessus de tout nom. La Bible dit: «C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Elevé par la droite de Dieu, Il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez» (Actes 2:32-33). «...Et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite, dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous» (Ephésiens 1:19-23).

Jésus est sur le trône. Il a reçu du Père le Saint-Esprit, et Il baptise du Saint-Esprit tous ceux qui sont prêts à en payer le prix. Il a reçu une pleine autorité. Le diable et tout l'univers sont sous Son contrôle. Il est réellement le Seigneur!

Le retour du Seigneur

Le Seigneur Jésus a promis de revenir. Son retour se fera en deux étapes. D'abord, Il viendra pour prendre ceux qui L'aiment. C'est ce qu'on appelle généralement l'enlèvement. La Bible dit: «Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un ange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous enlevés avec eux sur les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur» (1 Thessaloniens 4:16-17). Ensuite, Lui et ceux qui L'aiment reviendront sur la terre pour juger le monde. «Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde?» (1 Corinthiens 6:2). «Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux, jusqu'au moment où l'ancien des jours vint donner droit aux saints du Très-Haut, et le temps arriva où les saints furent en possession du royaume» (Daniel 7:21-22).

Le retour du Seigneur et l'enlèvement de Ses adorateurs sont l'objet du désir brûlant de l'Eglise. Tous ceux qui rejettent Jésus maintenant Le rencontreront ce jour-là comme leur Juge. Ceux qui L'aiment maintenant bénéficieront du merveilleux privilège de Le voir et de jouir de Sa présence à jamais.

La réponse du pécheur

Dieu a fait tout ce qui était nécessaire pour payer le prix du péché. Il a donné Son Fils pour qu'Il meure pour le pécheur, et

L'a ressuscité pour qu'Il soit vivant pour le pécheur. Cependant, le pécheur doit répondre à l'amour de Dieu. L'amour de Dieu pour le pécheur, qui s'est manifesté dans la mort et la résurrection du Seigneur Jésus, ne sert pratiquement à rien, tant que le pécheur ne répond pas positivement à cet amour. Pour répondre à cet amour, le pécheur doit faire les choses suivantes:

1. Se repentir.

Les premières paroles données par le Seigneur Jésus à un monde chargé de péchés furent: «Repentez-vous!» Il a dit: «Le temps est accompli, et le Royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle» (Marc 1:14). Il a aussi donné l'ordre que la repentance et le pardon des péchés soient prêchés en Son nom à toutes les nations, en commençant par Jérusalem (Luc 24:47). L'apôtre Pierre avait ordonné à la multitude, le jour de la Pentecôte: «Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus pour le pardon de vos péchés» (Actes 2:38).

La repentance est un changement d'attitude envers Dieu. Avant de se repentir, un pécheur considère le péché comme quelque chose de merveilleux, ou, à la rigueur, de tolérable. Après s'être repenti, il connaît le péché comme étant une chose absolument abominable et intolérable. Avant de se repentir, il n'attache aucune importance au Seigneur Jésus. Après s'être repenti, il Le reconnaît comme étant le Seigneur Suprême. Avant sa repentance, il considère les lois de Dieu comme étant dures et méchantes. Après sa repentance, il les considère comme étant douces et bonnes. Le pécheur se repent devant Dieu de sa nature de péché et de ses oeuvres pécheresses.

2. Confesser le péché.

Ce changement d'attitude doit conduire à une confession

profonde du péché. Le pécheur doit confesser au Seigneur son péché de rébellion et tous ses péchés, de préférence l'un après l'autre. Ceci doit être fait aussi soigneusement que possible. La Bible dit: «Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité» (1 Jean 1:9). Cette confession des péchés doit être profonde et minutieuse. Dieu n'acceptera pas de demi-mesure.

3. Recevoir Christ.

Quand le pécheur a confessé ses péchés et que Dieu l'a purifié, il possède maintenant un coeur dans lequel le Seigneur Jésus peut venir habiter. Le Seigneur doit alors être reçu dans le coeur et dans la vie, par un acte conscient. La Bible dit: «Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu» (Jean 1:12). Jésus a dit: «Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi» (Apoc. 3:20). Jésus peut être reçu en faisant la prière suivante, ou toute autre prière semblable: «Seigneur Jésus, j'ai péché en pensées, en paroles et en actes. Je mérite la condamnation éternelle, mais tu es mort pour moi pour ôter ma punition. Je crois fermement que Tu es le seul chemin de Dieu conduisant au salut. Pardonne-moi tous mes péchés. Viens dans mon coeur, afin que je devienne un enfant de Dieu et que je ne périsse jamais! Amen!»

4. Le baptême d'eau.

Dès que l'on a reçu le Seigneur Jésus, on doit immédiatement être baptisé. Le Seigneur Jésus a dit: «Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé» (Marc 16:16).

5. En finir avec le passé.

Celui qui a reçu Christ est une nouvelle créature en Christ (2 Corinthiens 5:17). Il doit immédiatement en finir avec son passé.

6. La communion fraternelle.

Cette nouvelle créature grandit dans la communion avec les autres. Aucun nouveau chrétien ne devrait rester seul. Il est devenu membre du Corps de Christ. Il doit chercher à se joindre à l'expression locale de ce Corps. A l'intérieur du Corps, il sera assuré du salut, il sera conduit au baptême dans le Saint-Esprit, et il apprendra le chemin de la souffrance.

Les buts du témoignage

Le principal but du témoignage est de glorifier Jésus. Un véritable témoin exalte le Seigneur. C'est le principal désir de Dieu. Il veut que le Fils soit honoré. La Bible dit: «C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père» (Philippiens 2:2-11). Chaque fois que l'on rend témoignage de Jésus, Dieu est glorifié et Christ est glorifié. C'est Dieu, et non pas les hommes, qui est le but principal de l'évangélisation. Si l'Évangile est prêché avec pureté et puissance, même s'il n'y a pas de conversion, Dieu est néanmoins glorifié. Ceci veut dire que le véritable témoin cherchera non pas à plaire aux hommes, en obtenant de maigres résultats, mais à plaire à Dieu. Ceci devrait faire réfléchir profondément de nombreux évangélistes. Dieu ne se soucie pas en tout premier lieu des pécheurs. Il recherche d'abord l'élévation et la glorification de Son Fils. Lorsque ceci est accompli, Son cœur est satis-

fait. Ainsi, tous ceux qui rendent témoignage doivent avoir pour objectif de satisfaire le cœur de Dieu.

Le second but du témoignage est le salut des pécheurs. La Bible dit: «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean 3:16). Dieu a déjà donné Son Fils. Il veut que Son don d'amour soit reçu. Les hommes ne peuvent pas Le recevoir s'ils n'entendent pas parler de Lui. Ainsi, amener un pécheur au salut est le second but important de l'évangélisation. Bien que ce soit seulement le second but, cela produit tout de même des conséquences importantes. Dieu est à la recherche d'une Epouse pour Son Fils. Si l'on n'évangélise pas, cette Epouse ne sera pas trouvée. Ceux qui coopèrent avec Dieu dans l'évangélisation sont en train d'accomplir une tâche dont les conséquences sont lointaines.

La troisième raison pour laquelle il faut rendre témoignage est d'empêcher les pécheurs d'aller en enfer. Ceux qui ne connaissent pas Jésus comme leur Sauveur et Seigneur périront éternellement. Il n'y a qu'un seul chemin pour échapper à l'enfer: la foi au Seigneur Jésus. Mais comment les hommes croiront-ils en un Christ dont ils n'ont jamais entendu parler? Le témoin est donc engagé dans une puissante opération de sauvetage. Si tu ne rends pas témoignage, des pécheurs périront éternellement.

As-tu jamais pensé que quelqu'un passera toute l'éternité en enfer parce que tu ne lui auras pas montré le seul chemin de Dieu pour sortir de l'enfer? Pense aux membres de ta famille, à tes collègues, à tes amis, aux gens avec lesquels tu t'assois dans le taxi, le bus, etc... Imagine que ces gens iront en enfer, et gémiront tout au long de l'éternité en disant: «Je suis ici parce qu'il m'a tellement haï qu'il a refusé de me dire la seule chose au monde que l'on aurait dû me dire!»

Il est dangereux de ne pas rendre témoignage

Le Seigneur dit à chacun de Ses enfants: «Fils de l'homme, je t'établis comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu écouteras la parole qui sortira de ma bouche, et tu les avertiras de ma part. Quand je dirai au méchant: Tu mourras! Si tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te demanderai son sang. Mais si tu avertis le méchant, et qu'il ne se détourne pas de sa méchanceté et de sa mauvaise voie, il mourra dans son iniquité, et tu sauveras ton âme» (Ezéchiel 3:17-19). Le Seigneur est si sérieux à ce sujet que je crois qu'Il pourrait répéter à chacun de nous ce qu'Il a dit à Ezéchiel: «Fils de l'homme, parle aux enfants de ton peuple, et dis-leur: Lorsque je fais venir l'épée sur un pays, et que le peuple du pays prend dans son sein un homme et l'établit comme une sentinelle, si cet homme voit venir l'épée sur le pays, sonne de la trompette et avertit le peuple; et si celui qui entend le son de la trompette ne se laisse pas avertir, et que l'épée vienne le surprendre, son sang sera sur sa tête. Il a entendu le son de la trompette, et il ne s'est pas laissé avertir, son sang sera sur lui; s'il se laisse avertir, il sauvera son âme. Si le peuple n'est pas averti, et que l'épée vienne enlever à quelqu'un la vie, celui-ci périra à cause de son iniquité, mais je redemanderai son sang à la sentinelle» (Ezéchiel 33:2-6).

Chaque chrétien est une sentinelle. Je dis bien **chaque** chrétien. Ce n'est pas la tâche de quelques-uns seulement. Le témoignage est la tâche et la responsabilité de chaque chrétien. Tous ceux qui sont sauvés courent des dangers s'ils ne rendent pas témoignage.

Dieu donne un avertissement à tous ceux qui ne sont pas sauvés. Il a dit: «L'âme qui pêche mourra» (Ezéchiel 18:4). Et aussi: «Celui qui croit en lui n'est point jugé; mais celui qui ne

croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils de Dieu» (Jean 3:18). Dieu n'épargnera pas les incrédules. Sa Parole dit: «Je veux vous rappeler, à vous qui savez fort bien toutes ces choses, que le Seigneur, après avoir sauvé le peuple et l'avoir tiré du pays d'Egypte, fit ensuite périr les incrédules; qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement dans les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure; que Sodome et Gomorre et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à l'impudicité et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel» (Jude: 5-7).

L'avertissement n'est pas connu par ceux qui sont perdus. Ceux qui sont sauvés le connaissent, mais il ne les concerne pas. Ils doivent faire connaître cet avertissement aux perdus. Si l'avertissement n'est pas donné, l'incrédule mourra dans son péché, car il a péché, mais Dieu redemandera son sang au chrétien.

Un chrétien qui ne rend pas témoignage possède des mains et un corps souillés et tachés par le sang de ceux qui périssent, parce qu'il ne les a pas avertis des conséquences de l'incrédulité. Le chrétien doit aussi bien proclamer la colère de Dieu que l'amour de Dieu. S'il ne proclame que l'amour de Dieu, il est infidèle. S'il ne proclame que la colère de Dieu, il est aussi infidèle. Il doit proclamer tout le conseil de Dieu, et une partie de ce conseil parle de la colère de Dieu. Le témoin doit inviter les hommes à répondre à l'amour de Dieu. Il doit aussi leur annoncer que, s'ils rejettent cet amour, cela entraînera leur mort.

Cher Saint, si tu ne rends pas témoignage, la colère de Dieu t'attend certainement. Si tu ne rends pas témoignage, tu empêches Dieu d'atteindre Son but éternel, qui est de présenter une Epouse à Son Fils. Que fera Dieu de ceux qui obstruent délibérément Son but éternel? La réponse est évidente. Que cela ne t'arrive pas!

Les bénédictions associées au témoignage

La bénédiction la plus évidente associée au témoignage est le fait que des hommes passent de la mort à la vie, parce que nous leur avons présenté l'Évangile. Ce sera merveilleux, quand nous serons dans la gloire, de rencontrer des gens qui nous diront: «Je suis si reconnaissant au Seigneur pour toi, car tu m'as rendu témoignage. J'ai ainsi été capable de devenir enfant de Dieu, et je suis ici à présent!» Je suis sûr qu'un tel témoignage compensera tous les problèmes qu'entraîne l'évangélisation.

Une autre bénédiction associée au témoignage est la joie de coopérer avec le Seigneur Jésus dans la tâche qui Lui est la plus chère. Il a dit: «J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger» (Jean 10:16). As-tu jamais pensé au privilège de coopérer avec Celui avec lequel tous les cieux languissent de coopérer? Plus que cela encore, nous coopérons aussi avec le Saint-Esprit. Le Seigneur de gloire a dit: «Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi; et vous aussi, vous rendrez témoignage» (Jean 15:26-27). Être un partenaire de Dieu et du Saint-Esprit! C'est un honneur qui dépasse toute mesure!

La plus grande bénédiction associée au témoignage est le fait de savoir que le témoin obéit ainsi à Christ. C'est le privilège réservé aux adorateurs du Seigneur. Il a dit: «Rendez témoignage.» Ceux qui obéissent réjouissent Son cœur. Si tu sais que tu es en train de faire ce qu'Il veut que tu fasses, tu es dans le repos. Les résultats sont secondaires. L'obéissance est primordiale. Que Dieu t'accorde la sagesse d'être un témoin!

Tu n'as pas le choix: rends témoignage ou péris!

L'apôtre Paul a dit: «Si j'annonce l'Évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile! Si je le fais de bon cœur, j'en ai la récompense; mais si je le fais malgré moi, c'est une charge qui m'est confiée» (1 Corinthiens 9:16-17). Nous attirons sur nous des bénédictions ou des malédictions, selon que nous annonçons l'Évangile ou pas, selon que nous rendons témoignage de Christ ou pas. On peut rendre témoignage pour éviter les malédictions ou obtenir les bénédictions. Cependant, il y a une raison supplémentaire pour témoigner: c'est une nécessité qui s'impose à chaque chrétien. Chaque chrétien a reçu du Seigneur une grande commission. Il n'a donc aucun choix. Il doit l'accomplir. Qu'il le veuille ou non, il doit rendre témoignage. Aucun chrétien n'a le droit de demander s'il doit rendre témoignage ou non. S'il est chrétien, il doit témoigner. Si un chrétien cesse de rendre témoignage, il mourra. Dieu ne permettra pas à un chrétien qui ne porte pas de fruit, parce qu'il ne rend pas témoignage, de continuer à être un chrétien. Le Seigneur Jésus a dit: «Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche» (Jean 15:2). La stérilité entraîne le désastre.

Celui qui rend témoignage de bon cœur recevra une récompense. Celui qui ne veut pas rendre témoignage doit tout de même le faire, parce qu'il en a reçu l'ordre du Roi des rois. Nous le répétons: Tous les chrétiens doivent être des témoins!

Une question difficile

Le Seigneur Jésus a ordonné à Ses disciples d'aller faire de toutes les nations des disciples, il y a de cela près de deux mille ans. Ce commandement n'a jamais été complètement exécuté. Il y a encore des communautés, des tribus entières, des villages

entiers, etc..., qui ne sont pas évangélisés. Il existe des tribus entières où il n'y a même pas un seul chrétien, et même de nombreux endroits où il n'y a eu qu'un simulacre d'évangélisation. Ce n'est pas l'Évangile de la Bible qui a été prêché, mais plutôt un message mort annoncé par des hommes morts, et ce message a produit la mort. Ce genre de message ne produit qu'une multitude de pécheurs baptisés et confirmés, qui sont conduits en enfer par de nombreux conducteurs religieux. Ces gens n'ont pas été évangélisés de la manière biblique.

A notre avis, la plus grande partie de notre terre n'a pas été évangélisée. Face à une telle situation, je me demande ce que nous dirions, vous et moi, si le Seigneur Jésus apparaissait soudain au milieu de nous et nous posait cette simple question: «Pourquoi la terre n'est-elle pas évangélisée? Avez-vous fait de votre mieux pour évangéliser le monde?» Quand je pense à cela, je ne trouve aucune réponse convainquante à donner, si je me tenais devant mon Seigneur. Il me semble que le mieux est de faire tout ce que je peux maintenant, pour que je ne sois pas honteux quand je me tiendrai devant Lui en ce jour.

La détresse de ceux qui n'ont pas été évangélisés

Un missionnaire s'était rendu dans une tribu de Chine au dix-neuvième siècle et y avait apporté le message de l'amour de Dieu qui sauve en Jésus-Christ. Un homme reçut le Seigneur Jésus dès qu'il eut entendu l'Évangile. Il trouva le Seigneur si merveilleux qu'il demanda au missionnaire: «Depuis combien de temps ce message de l'amour de Dieu en Christ est-il connu dans votre pays?» Le missionnaire répondit: «Depuis environ mille huit cents ans.» - «Mille huit cents ans!», s'écria le jeune converti chinois. Il ajouta, les larmes aux yeux: «Mon père a cherché et cherché le vrai Dieu, et il est mort sans l'avoir trouvé. Comment avez-vous pu garder un tel message, ne serait-ce que

cent ans, sans vous assurer que tous les hommes du monde entier l'aient entendu?»

Oui, frère et soeur, telle est la question à laquelle nous sommes confrontés. Comment quelqu'un peut-il avoir trouvé le remède capable de guérir d'une maladie fatale, dont les conséquences sont éternelles, et aller tranquillement se coucher sans rien dire aux autres malades? Si cela se passait ainsi sur le plan physique, nous devrions considérer un tel homme comme étant l'incarnation même de la méchanceté.

Mais qu'en est-il de toi et de moi? Nous avons fait quelque chose de pire. Nous avons caché, ou simplement retenu pour nous-mêmes le seul remède capable de guérir la pire des maladies, qui aboutit au jugement de Dieu, à la séparation éternelle d'avec Dieu, et à l'enfer. Est-ce juste? Est-ce normal?

Un païen a dit une fois à un chrétien: «Si je croyais à ce que tu crois, que Christ est le seul chemin pour revenir à Dieu, et que tous ceux qui ne Le connaissent pas périront éternellement, je ne me reposerais pas, je ne ferais rien d'autre, sinon travailler activement nuit et jour, pour m'assurer que tous les hommes du monde entier puissent entendre ce message. Je ne me reposerais pas, je ne donnerais aucun repos au monde, tant que je ne l'aurais pas rempli de la connaissance de ce message. Je ne crois pas à ce que tu annonces, quand je te vois prendre tes aises et te complaire en toi-même. Tu ne crois même pas à ce que tu dis. Toi et moi nous sommes pareils. Il nous manque une passion suprême dans notre vie.»

As-tu une passion suprême dans ta vie? Si tu en as une, puis-je te demander laquelle? Est-ce la conquête de ceux qui sont perdus?

La Bible et le témoignage

La Bible est le manuel du témoin. Celui-ci doit la connaître

profondément. Il doit aussi savoir comment l'utiliser. Les versets pertinents de la Bible, qui concernent la perte de l'homme et le chemin du salut, doivent être mémorisés et soulignés dans la Bible. Nous n'avons aucune excuse de ne pas connaître la Bible. Je n'oublierai jamais ce moment où un chrétien tentait de convaincre un incroyant que Jésus est le seul chemin du salut. L'incroyant demanda: «Où est-il écrit dans la Bible que Jésus-Christ est le seul chemin du salut?» Le chrétien se mit à se gratter la tête et à feuilleter la Bible, pendant que l'incroyant attendait. Finalement, celui-ci dit au chrétien confus: «Si ce dont tu prétends me convaincre était vraiment sérieux, tu saurais au moins dans quelle partie de la Bible cela se trouve.» C'est là un sérieux avertissement. Les incroyants nous observent. Ils trouvent choquant que des chrétiens ne connaissent pas profondément leur manuel de base, la Bible.

La prière et le témoignage

Un témoin efficace doit être inscrit à l'école de la prière. Il doit utiliser comme un modèle les méthodes de témoignage employées par le Seigneur. Le Seigneur Jésus n'a jamais parlé de Son Père aux hommes avant d'avoir parlé des hommes à Son Père. Voilà pourquoi Il avait l'habitude de parler au Père avant de parler à quiconque. La Bible dit: «Vers le matin, pendant qu'il faisait encore sombre, il se leva et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria» (Marc 1:35). La profondeur de la communion entre le Seigneur Jésus et le Père, dans la prière, ne peut être exprimée par des mots. Combien n'a-t-Il pas plaidé en faveur des hommes! Combien a-t-Il dû supplier Dieu de changer leurs coeurs et de leur accorder la foi en Lui pour être sauvés! Il a sans cesse intercédé dans la prière, et le Seigneur conduisit des hommes à croire en Lui. Cela se passera de la même façon aujourd'hui. Tous les témoins efficaces sont des hommes et des

femmes de prière. Ils prieront pour que soient ôtés tous les obstacles à une foi authentique au Seigneur Jésus. Ils prieront pour que soient ôtés la mondanité, l'amour du péché, l'incrédulité, etc... Ils insisteront devant Dieu dans la prière, en disant: «Seigneur, donne-moi cette personne, afin que je la présente à Ton Fils comme une partie du trésor gagné à la croix!» Par la prière, le témoin déliera les hommes des chaînes de l'incrédulité. Comme rien n'est impossible à un coeur qui prie dans la foi, aucun homme ne sera impossible à gagner au Seigneur Jésus, pour quelqu'un qui est profond dans la prière.

Non seulement l'homme de prière priera le Père, pour recevoir de Lui des réponses à ses prières, mais il pleurera pour être exaucé par le Père. Il y a une réalité, dans le témoignage et l'enfantement spirituel, qui reste inconnue à ceux qui gardent les yeux secs. Le prophète Jérémie a dit: «Ainsi parle l'Eternel: On entend des cris à Rama, des lamentations, des larmes amères; Rachel pleure ses enfants; elle refuse d'être consolée sur ses enfants, car ils ne sont plus» (Jérémie 31:15). En réponse à de telles larmes, le prophète dit encore: «Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Retiens tes pleurs, retiens les larmes de tes yeux; car il y aura un salaire pour tes oeuvres, dit l'Eternel; ils reviendront du pays de l'ennemi. Il y a de l'espérance pour ton avenir, dit l'Eternel; tes enfants reviendront dans leur territoire» (Jérémie 31:16-17).

Lorsque nous sommes sérieux avec le Seigneur, nous n'allons pas nous contenter de prier, nous allons aussi pleurer. La Bible dit, à propos d'Anne: «Anne, pourquoi pleures-tu et ne manges-tu pas? Pourquoi ton coeur est-il attristé?... Et, l'amertume dans l'âme, elle pria l'Eternel et versa des pleurs» (1 Samuel 1:8-10). Elle ne pouvait plus supporter sa stérilité, alors elle pleurait. Elle ne mangeait plus, elle jeûnait. Son coeur était triste. Elle était dans une profonde détresse. Elle pria. Dieu ne pouvait pas faire la sourde oreille à une telle prière. Il exauça sa prière et, bientôt, ses larmes se transformèrent en joie, car elle

eut un fils, et elle loua le Seigneur en ces mots: «Mon coeur se réjouit en l'Eternel, ma force a été relevée par l'Eternel, ma bouche s'est ouverte contre mes ennemis, car je me réjouis de ton secours» (1 Samuel 2:1).

Cependant, ce fils de la réjouissance ne lui fut accordé qu'après:

- avoir été amèrement affligée,
- avoir répandu son coeur devant le Seigneur,
- avoir parlé par excès de douleur et de chagrin,

(1 Samuel 1:15-16).

Rachel a dit: «Donne-moi des enfants, ou je meurs» (Génèse 30:1). Elle était décidée. Peu après, elle eut un fils.

Lorsqu'un tel témoin commence à répandre son coeur devant le Seigneur dans la prière, et qu'il est prêt à mourir s'il n'est pas exaucé, Dieu lui répondra et lui donnera des enfants spirituels!

Tout chrétien sérieux devrait dresser une liste de ceux qui ne connaissent pas encore le Seigneur, pour lesquels il priera. Un chrétien qui a un certain nombre d'années dans le Seigneur devrait avoir des centaines de noms sur une telle liste. Celle-ci pourrait par exemple se présenter de la manière suivante:

N°	Nom de la personne	Date des contacts	Réponses	Date de la conversion	Niveau actuel de croissance
----	--------------------	-------------------	----------	-----------------------	-----------------------------

Les noms et les commentaires figurant sur cette liste doivent nous guider dans la prière, jusqu'à ce que chaque personne soit sauvée et continue à grandir et à se fortifier dans le Seigneur.

Semer en abondance

Parlant des besoins financiers de l'oeuvre du Seigneur, l'apôtre Paul a dit: «Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment» (2 Corinthiens 9:6). J'ai la conviction que le même principe s'applique aussi au témoignage. La personne qui rend témoignage à peu de gens verra aussi peu de gens se convertir au Seigneur, et la personne qui rend témoignage à beaucoup de gens en verra beaucoup venir au Seigneur.

Dans la parabole du semeur, nous voyons que parmi les quatre types de terrains sur lesquels était tombée la semence, un seul terrain donna du fruit qui demeure. Les trois autres furent inutiles. Si nous illustrons ceci en disant que le quart de toutes les semences est tombé sur chacun des quatre types de terrains, cela signifie que si le semeur a commencé à semer 100 graines, 25 sont tombées sur la bonne terre. En revanche, s'il avait commencé à semer 100.000 graines, 25.000 seraient alors tombées sur la bonne terre. Nous pouvons donc conclure qu'une récolte est directement proportionnelle à la quantité de semence utilisée. Celui qui paie le plus grand prix pour annoncer l'Évangile à de nombreuses personnes récoltera plus de fruit que celui qui se contente de peu, et qui ne veut pas payer le prix nécessaire pour semer abondamment.

Cher Saint, es-tu en train de semer abondamment, ou avec parcimonie? Tu récolteras proportionnellement à ce que tu sèmes.

Un témoignage qui porte du fruit, et un fruit qui demeure

Le Seigneur Jésus a dit: «Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples» (Jean 15:8). «Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis et qui vous ai établis, afin que

vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, Il vous le donne» (Jean 15:16).

Il y a quelque chose de très troublant: c'est la disproportion entre le nombre de personnes qui sont supposées avoir reçu Christ, et le nombre effectif de croyants qui persévèrent dans les assemblées. Les spectacles organisés aujourd'hui par des évangélistes aux allures de playboys, les messages superficiels souvent proclamés, qui invitent des pécheurs non repentants à rentrer avec tous leurs péchés dans le Royaume de Dieu, pour y occuper une place de choix, la maigre vie de prière de beaucoup de chrétiens qui témoignent pour Christ, tout cela contribue à produire cette situation. Si tu veux produire du fruit qui demeure, tu dois demeurer toi-même dans le Seigneur, faire confiance au Saint-Esprit pour qu'Il produise une conviction de péché et une véritable conversion, et cesser d'annoncer ce message bon marché: «Venez à Jésus et tous vos problèmes seront résolus!» Déchire ton cœur dans la prière devant Dieu. Ne cache pas le prix qu'il faut payer pour être un disciple, explique-le plutôt en détail, afin que les cœurs partagés ne perdent pas leur temps à répondre.

Sème la semence. Ne te contente pas de l'éparpiller. Ne demande pas aux gens de prendre une décision tant que tu ne leur as pas clairement présenté ce pourquoi ils doivent se décider. Ne sois pas motivé à présenter des chiffres à des hommes charnels. Il faut que Dieu voie que tu portes du fruit. Cela te suffit.

Souviens-toi que tu fais partie d'une équipe. L'apôtre Paul a dit: «Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui a fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun

recevra sa propre récompense selon son propre travail» (1 Corinthiens 3:5-8).

Tes motivations sont-elles pures? Rends-tu témoignage pour que Christ soit glorifié, ou pour gagner des convertis pour toi-même, pour ton organisation, ta dénomination, ou ta doctrine? Le travail accompli avec des motivations impures ne subsistera pas, le jour où tu devras en rendre compte à Dieu. Rappelle-toi ceci: «Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'oeuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'oeuvre de chacun. Si l'oeuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'oeuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu» (1 Corinthiens 3:12-15).

Tel père, tel fils

Du point de vue biologique, il est normal que les enfants ressemblent à leurs parents, à la fois pour leurs caractères visibles, et pour ceux qui sont invisibles. Il en va tout autant, et même davantage, sur le plan spirituel.

Un chrétien charnel produira des convertis charnels.

Un chrétien qui aime le péché produira des convertis qui aiment le péché.

Un chrétien consacré produira des convertis consacrés.

Un homme de prière produira des hommes de prière.

Un homme rempli du Saint-Esprit produira des hommes remplis du Saint-Esprit.

Certes, il y aura toujours des Judas qui trahissent et des Démas qui rétrogradent. Mais il est certain que nous transmettons à nos enfants spirituels quelque chose de ce que nous

sommes nous-mêmes. Ceci se présente sous deux aspects. Premièrement, pour ce qui concerne les caractères invisibles. D'une manière que je ne peux expliquer, les gens que nous conduisons à Christ, qu'ils nous voient ou non, nous ressembleront jusqu'à un certain degré. Nous ne pourrons jamais échapper à ce fait. Ensuite, pour ce qui concerne les caractères visibles, un homme de prière enseignera à ceux qu'il conduit au Seigneur à prier et à devenir des hommes de prière. Un homme qui étudie sérieusement la Parole de Dieu enseignera aussi la même chose à ceux qu'il conduit au Seigneur. Ceci est normal.

Je voudrais que tu considères ceci très sérieusement. Examine ta vie à la lumière de Dieu. Examine ta vie cachée, que personne d'autre ne voit, sauf Dieu et toi. Comment est-elle? Ressemble-t-elle à celle de Christ? S'il y avait, dans le Royaume de Dieu, des multitudes de personnes comme toi, serait-ce une bénédiction ou une malédiction? Par ton témoignage, vas-tu donner à Dieu des enfants obéissants ou des rebelles? Réfléchis profondément à cela, car c'est un sujet sérieux, dont les conséquences sont éternelles.

J'ose dire que la responsabilité première de chaque croyant n'est pas de prêcher l'Évangile, mais de se rendre lui-même digne de prêcher l'Évangile. Sinon, l'Évangile qu'il vit contredira celui qu'il prêche. Si ton caractère n'est pas conforme à ton message, tu es une fausse représentation de Christ, un faux témoin, et une abomination pour le Royaume de Dieu.

Produire ceux qui produiront des disciples

Lorsque le Seigneur a commandé de faire de toutes les nations des disciples, et d'enseigner ces disciples à faire des disciples qui, à leur tour, formeront d'autres disciples. Il n'a pas demandé aux douze d'aller chacun essayer de faire de tout le monde des disciples, mais ils devaient former ceux qui seraient

capables de le faire.

Paul recommanda ensuite à Timothée la même chose, car il lui a dit: «Ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres» (1 Timothée 2:2).

Il est extrêmement important que ceux qui viennent à Christ grandissent et produisent d'autres convertis. Je vais illustrer cela de la manière suivante. Supposons qu'il faille une année à un chrétien pour grandir et produire un autre chrétien, qui prendra à son tour une autre année pour grandir et pour produire un nouveau croyant. Si cela continue ainsi, un seul chrétien converti en 1981 entraînera la conversion de 524.288 chrétiens en l'an 2.000, c'est-à-dire en vingt ans. Nous obtenons en effet la progression suivante:

1	chrétien en	1981
2	chrétiens en	1982
4	« en	1983
8	« en	1984
16	« en	1985
32	« en	1986
64	« en	1987
128	« en	1988
256	« en	1989
512	« en	1990
1.024	« en	1991
2.048	« en	1992
4.096	« en	1993
8.192	« en	1994
16.384	« en	1995
32.768	« en	1996
65.536	« en	1997
131.072	« en	1998
262.144	« en	1999
524.288	« en	2000

Si l'un des chrétiens de 1992 a chuté, et qu'il n'ait donc amené aucune âme nouvelle au Seigneur, nous aurons la progression suivante:

1	chrétien en	1981
2	chrétiens en	1982
2	« en	1982
4	« en	1983
8	« en	1984
16	« en	1985
32	« en	1986
64	« en	1987
128	« en	1988
256	« en	1989
512	« en	1990
1.024	« en	1991
2.048	« en	1992
4.096	« en	1993
8.192	« en	1995
16.384	« en	1996
32.768	« en	1997
65.536	« en	1998
131.072	« en	1999
262.144	« en	2000

Ainsi, la chute d'une seule personne en 1982 signifie qu'en l'an 2000, il n'y aura que la moitié de ceux qui auraient dû être gagnés à Christ. La situation serait pire si, en 1985, au lieu de 8 personnes qui persévèrent, quatre avaient chuté. Il n'y aurait plus que 8 chrétiens fidèles en 1986. Cela signifie qu'en l'an 2000, il n'y aurait que 131.072 convertis, au lieu des 524.288 que le Seigneur espérait, si tous étaient restés fidèles. Cela représente exactement le quart du chiffre qui aurait pu être atteint.

Mes frères bien-aimés, ces chiffres m'ont fait découvrir quelque chose que je n'avais jamais compris auparavant. Je veux parler de la tragédie provoquée par ceux qui rétrogradent. Oui, c'est une tragédie personnelle pour celui qui rétrograde, mais c'est une tragédie encore plus grande pour l'Eglise, pour les desseins de Dieu, et pour le monde entier. Puisse le Seigneur ouvrir les yeux de tous Ses enfants pour qu'ils comprennent ceci! Puisse-t-Il nous aider tous à éviter de rétrograder, et à tout faire pour empêcher les autres de rétrograder!

Le besoin de former des «reproducteurs» impose au témoin des exigences très sévères. On peut citer en particulier celles-ci:

1. Nous devons marcher très près du Seigneur, pour qu'Il nous permette de former des «reproducteurs.» Si tu es tiède, et que tu veuilles servir le Seigneur plutôt par obligation, il se peut qu'Il t'écarte de Son service, afin que tu ne remplisses pas l'Eglise de convertis qui te ressemblent, et qui seront une abomination pour le Seigneur.

2. Il vaut mieux concentrer nos efforts sur la formation d'un petit nombre de chrétiens engagés, qui iront de l'avant pour gagner d'autres âmes, que de courir partout pour produire des bébés dont personne ne s'occupera, qui resteront des nains spirituels, et seront un problème pour l'Eglise.

3. Nous devons faire des disciples et non des convertis.

Les conditions à remplir pour être disciple

William MacDonald, dans son précieux livre: «Le vrai disciple», énonce sept conditions fondamentales pour être un vrai disciple, selon la Parole de Dieu. Ces conditions sont les suivantes:

1. Avoir un amour suprême pour Jésus. Jésus a dit: «Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses soeurs, **et même sa propre vie**, il ne peut être mon disciple» (Luc 14:26).

2. Renoncer à soi-même. Jésus a dit: «Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive» (Matthieu 16:24). Ceci signifie un abandon total à la volonté de Dieu.

3. Choisir délibérément de porter sa croix. «Qu'il se charge de sa croix» (Matthieu 16:24). La croix est un chemin sur lequel on s'engage de notre plein gré. Pour le monde, il s'agit d'un chemin qui conduit à la honte et à l'opprobre. La croix symbolise la honte, la persécution et les insultes que le monde a accumulées sur le Fils de Dieu, et qu'il continuera à accumuler sur ceux qui choisissent d'aller contre le courant de ce monde. Tout chrétien peut éviter la croix, en se conformant simplement au monde et à ses voies.

4. Consacrer toute sa vie à suivre Christ. «Alors Jésus dit à ses disciples: ... Qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive» (Matthieu 16:24). Le disciple doit suivre Jésus chaque jour, toute sa vie, dans l'obéissance à la volonté de Dieu, en marchant dans la puissance du Saint-Esprit, en rendant aux autres un service désintéressé, en supportant patiemment et avec persévérance les plus mauvais traitements. C'est une vie de zèle, de sacrifice, de maîtrise de soi, etc...

5. Avoir un amour ardent pour tous ceux qui appartiennent à Christ. «A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres» (Jean 13:35). C'est un amour qui estime que les autres sont meilleurs que soi-même. C'est un amour qui couvre une multitude de péchés. C'est un amour bienveillant, qui supporte tout.

6. Persévérer sans défaillance dans Sa Parole. Jésus a dit aux Juifs qui avaient cru en Lui: «Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira» (Jean 8:31-32). Les vrais disciples doivent être persévérants. Il est assez facile de bien commencer ou de partir en trombe dans une flambée de gloire. Mais le véritable test est de persévérer jusqu'à la fin. «Quicon-

que met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu» (Luc 9:62). Une obéissance sporadique ne suffit pas. Christ veut que ceux qui Le suivent soient dans une obéissance complète et constante.

7. Renoncer à tout pour Le suivre. «Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple» (Luc 14:33). Renoncer à tout signifie abandonner toutes les possessions matérielles qui ne sont pas absolument nécessaires, et qui pourraient être utilisées pour propager l'Évangile. C'est investir dans l'œuvre du Seigneur tout ce qui ne sert pas à satisfaire les besoins courants, et abandonner son avenir à Dieu. Celui qui cherche premièrement le Royaume de Dieu et Sa justice, croit qu'il ne manquera jamais de quoi manger et se vêtir. Par conséquent, il ne peut pas garder pour lui un excédent d'argent inutile, alors que des âmes périssent parce qu'elles n'ont pas l'Évangile. Il ne veut pas gaspiller sa vie à accumuler des richesses qui tomberont entre les mains du diable, lorsque le Seigneur reviendra pour enlever Ses Saints. Il veut obéir à l'ordre du Seigneur, qui a demandé de ne pas accumuler des richesses sur la terre. En abandonnant tout, il offre ce qu'il ne pourra pas garder de toutes façons, et aussi tout ce qu'il a cessé d'aimer.

Si, en rendant témoignage, nous produisons des disciples, alors je ne doute aucunement que ces disciples produiront à leur tour d'autres disciples, et ainsi de suite. Cela signifie que nous devons dès à présent commencer à former un disciple qui, plus tard, produira un autre disciple semblable à lui-même. Il vaut mieux produire quelques vrais disciples, plutôt que des multitudes de convertis.

Il faut bien que Dieu commence quelque part. A présent, la question est de savoir où Il doit commencer. Permits-moi de te dire quelque chose de personnel. Je suis chrétien depuis 1966, j'ai prêché la Parole de Dieu sur trois continents, j'ai même écrit un livre sur ce que doit être un disciple. Mais je vais te dire

quelque chose qui va peut-être te choquer: il n'y a pas si longtemps que je suis devenu un disciple. Je n'avais pas encore rempli la septième condition ci-dessus pour être un vrai disciple. Je n'avais pas encore renoncé à tout. A présent, je l'ai fait. Je crois que Dieu peut maintenant commencer à m'utiliser pour produire des disciples et non des convertis. Es-tu également un disciple? Relis les sept conditions à remplir pour être un disciple. Es-tu qualifié? Sinon, tu vas produire des hommes qui te ressemblent, et c'est horrible. Je crois aujourd'hui qu'il vaudrait mieux, pour un chrétien qui n'est pas un disciple, ne pas rendre témoignage du tout. Car il remplira la maison de Dieu de mauvais chrétiens.

Je voudrais te poser une question personnelle: «Si ta femme avait un défaut personnel, qui devait automatiquement se traduire par une malformation chez ses enfants, qui naîtraient ainsi sans yeux, sans nez, sans jambes, sans bras, ou avec deux têtes, etc..., et si l'on te demandait si elle devait continuer à mettre au monde des enfants, que répondrais-tu?» Le bon sens devrait te faire répondre qu'il faudrait l'empêcher de mettre au monde des êtres malformés. Les chrétiens qui ne sont pas eux-mêmes des disciples produisent des convertis qui leur ressemblent, c'est-à-dire des êtres spirituellement malformés.

Permetts-moi de te dire que le commandement de Jésus est de faire des disciples et non des convertis. Arrête de produire des convertis. N'ouvre plus la bouche pour rendre témoignage. Ne donne plus aucun traité à personne, tant que Dieu n'a pas rendu témoignage à ton cœur que tu es bien un disciple de Christ, selon les conditions énoncées dans Sa Parole, et que le frère MacDonald nous a résumées dans les sept points précédents.

Si tu es un disciple, continue à témoigner. Tu produiras des disciples, et le Royaume de Dieu progressera. Que Dieu te bénisse!

Le fardeau pour les âmes

Il n'y a aucune raison de faire cette prière, que de nombreux chrétiens adressent souvent au Seigneur: «Seigneur, donne-moi un fardeau pour les âmes!» Comme si le fardeau pour les âmes était quelque chose de facultatif, que le Seigneur donne à Ses disciples, indépendamment de Lui-même. Ces chrétiens peuvent faire une telle prière pendant des années, elle ne sera jamais exaucée.

Lorsqu'une personne est remplie du Seigneur Jésus, elle a un fardeau pour les âmes. Tous les véritables chrétiens brûlent pour les âmes perdues. Ce n'est pas quelque chose qu'ils essaient de produire en eux de temps en temps. Cela fait partie de la vie surnaturelle qu'ils ont reçue du Seigneur Jésus. Tous ceux qui se sont complètement abandonnés entre les mains du Seigneur, ceux qui n'ont plus aucun intérêt dans ce monde, ne brûleront que pour Christ. En brûlant pour Lui, ils aimeront d'un amour brûlant ceux pour lesquels Il est mort. Le monde sait ce que cela signifie que de s'engager pour une cause. Je voudrais que tu lises comment un étudiant américain s'est consacré au communisme, puis comment un jeune africain s'est engagé à devenir le Premier Ministre de son pays. Après cela, demande-toi si tu t'es engagé de la même manière envers Jésus-Christ. Si ce n'est pas le cas, tu n'as aucun fardeau pour les âmes.

Voici le premier témoignage:

«Nous, communistes, subissons un pourcentage de pertes très élevé. Nous sommes de ceux qu'on fusille, qu'on pend, qu'on lynche, qu'on passe au goudron, qu'on enduit de plumes, qu'on emprisonne, qu'on calomnie, qu'on ridiculise, qu'on destitue de leurs emplois, et à qui l'on rend la vie impossible de mille manières. Nous vivons dans la pauvreté. Nous abandonnons au parti chaque centime que nous gagnons au-delà de ce qui nous est absolument indispensable pour subsister. Nous

n'avons ni temps ni argent à consacrer au cinéma, à des concerts, à des steaks épais, à de belles villas et à des voitures de luxe. On dit que nous sommes des fanatiques. C'est vrai, nous le sommes. Notre vie est dominée par un seul principe directeur: le triomphe du communisme mondial.

«Nous, communistes, avons une philosophie de la vie que tout l'or du monde ne saurait acheter. Nous avons une cause pour laquelle nous combattons, un but précis dans notre vie. Nous soumettons notre insignifiante personne à un grand mouvement de l'humanité. Et si notre existence semble difficile, notre moi profond est pourtant amplement récompensé par la pensée que chacun de nous, pour sa petite part, contribue à l'avènement de quelque chose de nouveau, de vrai et de meilleur pour tout le genre humain.

«La seule chose qui compte pour moi, dans ma vie, c'est la cause du communisme. C'est tout à la fois ma vie, mon travail, ma religion, mon passe-temps, ma bien-aimée, ma femme, ma maîtresse, ma nourriture et mon breuvage. J'y travaille tout le jour et j'en rêve la nuit. Son emprise sur moi, loin de diminuer, augmente avec le temps. C'est pourquoi je ne puis m'engager dans une amitié, une affaire de coeur, ou même une simple conversation, sans la relier à cette force qui tout à la fois conduit et oriente ma vie. J'évalue les gens, les livres, les idées et les actes selon l'effet qu'ils ont sur la cause du communisme, et selon leur attitude à son égard. J'ai déjà été mis en prison pour mes idées. Si cela était nécessaire, je suis prêt à faire face à un peloton d'exécution» (Extrait du livre: «Le vrai disciple», de William MacDonald).

Voici à présent le second témoignage:

«J'étais parvenu à la grande décision de ma vie: consacrer toute mon énergie à la politique... Je veux faire comprendre que j'étais en train de réorienter complètement mes habitudes personnelles, mon code de conduite, et même mes principes éthiques et culturels. Je ne pouvais plus me contenter de faire autant

que possible ce qui me plaisait, et aussi peu que possible ce qui me déplaisait ou me gênait. En un sens, j'étais en train de passer par une conversion spirituelle profonde. A présent, la vie qui m'attendait était une vie de reniement de soi et de sacrifice personnel. Je devais abandonner beaucoup de choses qui, bien qu'innocentes en elles-mêmes, pouvaient représenter un obstacle pour la cause qui devenait le but de ma vie. Je devais délibérément juger chacune de mes actions et décisions à partir d'un principe bien défini: Pourra-t-elle me rapprocher davantage de mon but? Par ma façon de m'habiller, mon langage, mes habitudes, je devais prêcher mon évangile, même si cela signifiait que je devais faire les choses d'une façon qui me paraisse désagréable ou même détestable» (William CONTON, dans «The African»).

Ces deux hommes, ayant des origines très dissemblables, mais dont les buts étaient très proches, ont plusieurs choses en commun:

1. Une vision et un but clairs.
2. Un objectif assez large pour englober tout autre objectif secondaire.
3. Un engagement déterminé à atteindre ce but.
4. Une identification personnelle totale avec ce but, de sorte qu'il est devenu pour eux le sens même de leur existence.
5. Une joyeuse acceptation du prix suprême à payer pour atteindre ce but, sans jamais se plaindre.
6. Une profonde certitude d'avoir raison, et l'assurance de réussir.

Quand notre détermination à glorifier le Seigneur Jésus deviendra semblable à celle de ces deux hommes (et bien plus encore, car le Seigneur mérite infiniment plus notre amour), nous ressentirons toujours un fardeau. Nous n'aurons plus besoin de demander au Seigneur qu'il nous donne un fardeau.

Nous succomberons sous le poids d'un écrasant fardeau.

Ce fardeau est aussi donné à ceux qui travaillent dans l'oeuvre du Seigneur. Celui qui va dans les rues nuit et jour pour témoigner de l'amour de Dieu, qui parle à tous de la merveilleuse gloire du Seigneur, celui-là a un fardeau. Il attachera son regard au visage des pécheurs endurcis, et verra leur besoin désespéré. Il regardera alors à Jésus, verra en Lui la réponse éternelle de Dieu, et ne sera plus jamais le même.

Si quelqu'un refuse encore de payer une partie du prix pour être un disciple, il découvrira que ce qu'il ne veut pas encore abandonner au Seigneur sera comme une crevasse dans une citerne, par laquelle se perdront la plupart des choses que Dieu avait en réserve pour lui.

As-tu besoin d'avoir un fardeau? Cela ne peut être que parce que tu manques de vision. As-tu besoin d'une vision? Cela ne peut être que parce que tu ne fixes pas assez les regards sur la face du Seigneur Jésus. Ne fixes-tu pas assez le regard sur le Seigneur Jésus? Cela ne peut être que parce que tu es distrait par quelque chose de terrestre. Peux-tu dire aujourd'hui au Seigneur, avec une conscience claire: «Quel autre ai-je au ciel que toi? Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi!» (Psaume 73:25)? Si tu peux répondre oui, alors sois béni. Dans le cas contraire, tu n'éprouveras jamais de fardeau authentique pour les perdus. Comptes-tu faire quelque chose à cet effet, même partiellement, afin de détourner ton attention de ce qui te distrait?

Beaucoup de ceux qui voudraient être des témoins peuvent honnêtement se demander comment faire, pratiquement, pour rendre témoignage. C'est une question légitime, et c'est pourquoi nous allons étudier deux exemples dans la Bible, montrant comment l'Évangile a pu être annoncé en tête-à-tête. Nous avons choisi un exemple concernant le Seigneur Jésus, le Témoin Suprême, et un autre concernant Philippe l'évangéliste.

Le Seigneur et la femme samaritaine (Jean 4:1-42).

1. C'était une situation naturelle. Le Seigneur attendait de manger devant un puits, et la femme vint pour puiser de l'eau.

2. Le Seigneur prit l'initiative d'entrer en contact avec la femme. Il lui demanda à boire.

3. Son contact était naturel. Puisqu'elle était venue puiser de l'eau, il était naturel et normal de lui demander à boire. Ce contact permit aussi d'établir un dialogue.

4. Au bon moment, le Seigneur détourna la conversation du domaine naturel au domaine spirituel, afin de ne pas perdre trop de temps.

5. Il introduisit le sujet spirituel d'une manière qui créa en elle un désir, au lieu de l'irriter.

6. Jésus la conduisit plus loin qu'une simple introduction, lorsqu'Il lui parla de la source de la vie éternelle. Il dit: «Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle» (Jean 4:14). Le Seigneur disait la vérité. Il ne parlait pas des choses dont Il ne pouvait pas prouver la véracité. Si le témoignage d'un chrétien n'est pas vrai, il ne produira pas du fruit qui demeure. Les mensonges ne peuvent jamais servir Dieu. Si tu n'es pas pleinement satisfait de Jésus, tu ne feras jamais des convertis solides, en leur disant que Jésus satisfait pleinement.

7. Jésus permit à la femme de Lui demander ce qu'Il offrait (Jean 4:15).

8. Jésus lui révéla son péché. Il lui dit: «Va appeler ton mari» (Jean 4:10).

9. Elle essaya de cacher son péché, mais Jésus l'exposa davantage (Jean 4:17-18).

10. Elle fut convaincue de péché, mais elle essaya encore de se cacher derrière des motifs religieux. Elle proclama que Jésus était un prophète (Jean 4:19-20).

11. Jésus continua à lui présenter l'Évangile, et Se révéla à elle non comme un prophète, mais comme le Christ.

12. Ce témoignage produisit du fruit en elle, et en beaucoup d'autres qui crurent en Lui à cause de son témoignage (Jean 4:39-42).

13. Jésus resta avec eux pour les affermir davantage dans cette nouvelle vie (Jean 4:40).

14. Le Seigneur avait un secret qui expliquait Son succès dans l'évangélisation. C'était Son engagement total, Sa soumission, Son renoncement à tout, et Son sens de l'urgence. Il le dit Lui-même, en ces termes: «Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son oeuvre. Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson? Voici, je vous le dis, devez les yeux et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson» (Jean 4:34-35). Le Seigneur était consacré. Il mit de côté la nourriture et oublia la faim, pour pouvoir délivrer cette femme du péché et la gagner à Lui. Sa nourriture était de faire la volonté de Dieu. Il était déterminé à accomplir l'oeuvre de Dieu. Il vit qu'Il ne pouvait pas attendre, car la moisson aurait pu être perdue.

15. Ce qui intéressait le Seigneur, c'était le salut de cette femme, et non le souci de la gagner à une croyance, une doctrine, un système, ou une organisation. Il ne mentionnait jamais ces choses et n'y pensait jamais non plus.

16. Il S'effaça Lui-même, et ne mentionna Son identité que parce que cela était indispensable pour l'exercice présent de Son ministère.

17. Il ne flatta pas la femme, pour la faire venir à Lui en Se conformant à ce qu'elle-même aurait souhaité faire.

18. A présent, pour ce qui te concerne, va et fais de même.

Philippe et l'eunuque Ethiopien (Actes 8:26-40).

1. La relation de Philippe avec Dieu était juste, de sorte que Dieu put l'envoyer.

2. Il fut capable d'entendre l'ange lui parler.
3. Il fut écarté d'un ministère populaire pour être envoyé sur une route dans le désert, et il obéit, parce qu'il cherchait à satisfaire Dieu, plutôt qu'à avoir du succès» (Actes 8:27).
4. Il attendit et observa. Il savait que Dieu l'avait envoyé là pour un but. Il vit l'eunuque. Dieu S'attend à ce que nous utilisions nos sens.
5. Le Saint-Esprit lui parla: «Avance et approche-toi de ce char» (Actes 8:29).
6. Il courut vers l'eunuque. Il savait que c'était urgent.
7. Il écouta la lecture de l'eunuque.
8. Il provoqua un dialogue, en posant une question (Actes 8:30).
9. L'eunuque répondit en posant une question (Actes 8:34).
10. Alors Philippe commença à parler, parce qu'il était parvenu à créer un désir dans le coeur de l'eunuque.
11. Philippe connaissait l'Évangile et le présenta entièrement, jusqu'au baptême d'eau.
12. Il n'a pas demandé à l'eunuque s'il voulait recevoir Christ. Un témoin ne doit jamais faire cela. La personne qui écoute l'Évangile doit demander ce qu'elle doit faire.
13. L'eunuque demanda le baptême, comme un signe de sa foi en Christ.
14. Philippe insista sur la nécessité d'un engagement authentique: «Si tu crois de tout ton coeur» (Actes 8:37).
15. L'eunuque confessa sa foi.
16. Philippe n'a pas modifié les choses pour faciliter la tâche de l'eunuque. Le char fut arrêté, tous deux entrèrent dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque.
17. Le Seigneur enleva Philippe immédiatement après qu'il eût achevé son ministère envers l'eunuque.
18. Philippe n'a pas tenu compte de la position sociale de cet homme. Il lui présenta tout le conseil de Dieu, le mieux qu'il pouvait le faire, et exigea de lui la même obéissance qu'il aurait exigée de quiconque.

19. Il n'a demandé aucune contribution financière. Il ne lui a pas présenté les besoins de l'oeuvre.

20. A présent, pour ce qui te concerne, va et fais de même.

L'urgence de la tâche

Le Seigneur Jésus a dit à Ses disciples: «Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson» (Jean 4:34). Il y a une chose qui ne peut pas attendre, c'est une récolte qui est déjà mûre pour la moisson. Une récolte mûre ne peut être laissée ainsi que pendant une courte période avant d'être moissonnée. Si elle n'est pas moissonnée pendant cette période limitée, elle sera perdue. Tout le labeur du fermier, qui a consisté à planter, à arroser, et à sarcler, sera perdu si la récolte n'est pas moissonnée à temps.

Pour ce qui concerne les âmes, le sujet est d'une importance encore plus vitale. Si quelqu'un est convaincu de péché et désire s'engager sur le chemin de la vie, il ne gardera pas éternellement ce désir. Si on ne lui présente pas la vérité afin qu'il agisse en conséquence, il peut se passer un certain nombre de choses:

1. La faim spirituelle, et même la conviction de péché, peuvent disparaître du coeur de cet homme. Il deviendra tellement endurci que plus rien ne pourra encore réellement le troubler.

2. Dans son désespoir, il peut se tourner vers quelque chose de mondain, comme le désir d'être célèbre, de rechercher des personnes de l'autre sexe, de gagner de l'argent, ou d'autres choses semblables, pour tenter de combler le vide que Jésus aurait dû remplir dans sa vie.

3. Il peut se tourner vers de faux systèmes religieux d'origine diabolique, pour tenter de satisfaire la soif ardente qui l'habite.

Ceci veut dire que les moissonneurs doivent être prêts à présenter le chemin du salut, à l'heure où quelqu'un en éprouve le besoin. Nous ne pouvons pas attendre. Les fausses philosophies, les fausses religions, etc..., sont à l'oeuvre, et déploient tous leurs efforts dans le but de gagner le monde pour le diable. Tous les chrétiens doivent être mobilisés. Ils doivent agir maintenant. Ils doivent agir immédiatement.

Dans de nombreux pays, les portes se ferment à l'Évangile du Seigneur. Les forces du communisme militant, de l'Islam, de l'humanisme, des religions traditionnelles, du faux christianisme, sont en train de déployer tous leurs efforts, en s'unissant s'il le faut, pour lutter contre l'Église. Même dans notre pays, où existe la liberté d'expression religieuse, aucune garantie ne nous a été donnée par le Seigneur, que les portes resteraient ouvertes. Les forces de l'enfer ne prennent pas à la légère le fait que nous ayons la liberté. Les occasions qui nous sont offertes peuvent être perdues en peu de temps. Le seul moment dont nous sommes sûrs, c'est le moment présent. Les portes sont ouvertes maintenant, et nous devons agir maintenant. Le Seigneur attend que nous agissions maintenant. L'avenir appartient à Dieu, et Il en prendra soin. Le présent nous appartient, pour que nous fassions tout ce que nous pouvons pour le Seigneur.

Tous les talents dont nous disposons doivent Lui être consacrés maintenant! Toutes les énergies dont nous disposons doivent être utilisées maintenant! Tout l'argent que nous avons doit Lui être remis, pour l'oeuvre à accomplir maintenant! Toute notre capacité de réfléchir, de planifier et de travailler doit être mise en oeuvre maintenant! Rien ne doit être mis en réserve pour l'avenir. Dieu cherche des ouvriers aujourd'hui.

Si, un jour, les portes se fermaient, je voudrais pouvoir dire au Maître de la moisson: «Seigneur, j'ai fait tout ce que je pouvais faire, pendant que les portes étaient ouvertes. Je ne suis pas resté en arrière. Je n'ai pas caché le moindre de mes talents. Je n'ai retenu aucune de mes capacités intellectuelles ou spiri-

tuelles. Je n'ai gardé aucun franc. J'ai tout donné!» Je me réjouirai alors dans le Seigneur, que je sois libre ou en prison.

En revanche, si j'ai retenu quelque chose qui pouvait être utilisé pour le Seigneur, par exemple de l'argent qui aurait pu être utilisé pour l'Évangile, je serais un homme extrêmement malheureux. J'aurais dilapidé les opportunités et les occasions qui m'étaient offertes, et ce serait trop tard, peut-être éternellement trop tard, pour participer à la moisson du Seigneur. Que Dieu me délivre d'une telle sombre éventualité!

Les dangers entraînés par la fidélité dans le témoignage

La fidélité dans le témoignage, bien qu'elle soit une source de bénédictions, comporte aussi des dangers. Je voudrais commenter brièvement certains dangers qui attendent le témoin fidèle:

1. Le brisement de cœur

Certains de ceux pour qui tu t'es dépensé, et pour lesquels tu as dépensé, se détourneront de la voie du salut et retourneront en arrière. Ils te briseront le cœur. Le Seigneur a vécu la même chose, car la Bible dit: «Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. Jésus donc dit aux douze: Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller?» (Jean 6:66-67). Paul a dû éprouver les mêmes souffrances, quand tous ceux qui étaient en Asie se sont détournés de lui, et quand Démas l'a abandonné, par amour pour le siècle présent. Dans de tels moments, ne te décourage pas. Le Seigneur, qui connaît la profondeur de l'agonie de l'âme, lorsqu'un disciple potentiel rétrograde, veillera à ce que tu ne sois pas seul, et à ce qu'il y en ait quelques-uns qui pourront dire, comme les douze: «Seigneur, à qui d'autre irions-nous? Tu as les paroles de la vie

éternelle; et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu» (Jean 6: 68-69). Il veillera à ce qu'il y ait un fidèle qui reste avec toi, pour que tu puisses dire: «Luc seul est avec moi» (2 Timothée 4:11).

2. Les difficultés

En tant que témoin du Seigneur Jésus, le résultat de ton travail produira quelque chose de semblable au résultat de Son oeuvre. Il a dit: «Je suis venu jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé?... Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, vous dis-je, mais la division. Car désormais cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois; le père contre le fils et le fils contre le père; la mère contre la fille et la fille contre la mère; la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère» (Luc 12:49-53). Ton oeuvre divisera les familles, car un Evangile qui ne divise pas est un faux Evangile.

Tu verras ceux que tu auras emmenés au Seigneur rejetés, persécutés et chassés de chez eux. Hier, on m'a parlé d'une de nos soeurs. Elle a été tirée de son lit en pleine nuit et battue sans pitié par son frère aîné. Sa chemise de nuit a été déchirée, et elle a été mise à la porte avec tous ses effets. Qu'avait-elle fait? Rien, si ce n'est d'avoir commis le «crime» séculaire de croire au Seigneur Jésus, et d'avoir refusé de retourner en arrière. Si de telles circonstances se produisaient régulièrement, tu pourrais alors te demander, à propos des personnes traitées de cette manière: «Pensent-elles que je leur ai causé un grand tort, en les amenant au Seigneur? Evidemment, un tel traitement est la meilleure chose qui puisse arriver à un chrétien, mais n'y en aura-t-il pas quelques-uns qui, pendant la persécution la plus horrible, s'en prendront au Seigneur Jésus ou à celui qui les a amenés au Seigneur?

Fidèle témoin, même en de pareils moments, quand tu

éprouveras les souffrances et l'agonie de la persécution, rapproche-toi du Seigneur d'une manière toute particulière. Lui aussi est passé par de tels moments. Puisse-t-Il Se tenir à tes côtés, pour que tu ne sois pas seul! Gloire à Dieu!

Quelques principes d'encadrement

Nous avons déjà dit que le but du témoignage est de produire des disciples, et non des convertis. Les responsabilités du témoin ne font que s'accroître, à partir du moment où quelqu'un se convertit. Le disciple qui l'a amené au Seigneur doit maintenant veiller à ce qu'il devienne lui aussi un disciple. Il devra bien entendu le baptiser immédiatement après qu'il ait cru. Ensuite, il devra l'introduire dans une assemblée locale, et le présenter à l'Eglise.

Il devra ensuite prendre soin de lui, l'enseigner, et l'instruire par son exemple, que ce soit pendant les réunions de l'assemblée locale ou en dehors de ces réunions, jusqu'à ce qu'il ait franchi les sept étapes pour être un disciple. Il lui enseignera ensuite comment aller faire d'autres disciples, et l'oeuvre du Seigneur progressera, selon le plan prévu par Dieu. Que Son nom soit glorifié!

QUESTIONS

1. Énonce le commandement de Jésus-Christ, ordonnant de faire de toutes les nations des disciples.
2. Quelles sont les deux conditions fondamentales que doit remplir chaque témoin?
3. Définis brièvement les grandes lignes du message qu'un

témoin doit communiquer.

4. Quel est le but du témoignage?

5. Quels sont les dangers courus par celui qui ne témoigne pas?

6. Cite trois avertissements donnés par Dieu à ceux qui ne sont pas sauvés (en donnant les références).

7. Un chrétien a-t-il le choix de témoigner ou non?

8. Pour ce qui concerne ceux qui ne sont pas évangélisés, quelles sont les questions que Jésus posera certainement à ceux qui auront cru en Lui, et qui seront difficiles à répondre? As-tu une idée de la réponse que tu Lui donneras personnellement, au jour du Jugement?

9. En quoi l'attitude d'un chrétien envers l'évangélisation risquera-t-elle de choquer ceux qui n'ont pas été évangélisés?

10. Quel rôle joue la Bible dans le témoignage?

11. Que se passe-t-il, si la vie de prière du témoin est pauvre?

12. Est-il nécessaire de témoigner à autant de personnes que possible, ou faut-il concentrer ses efforts sur quelques-uns seulement?

13. Que doit faire un chrétien si son témoignage continue à ne produire aucun fruit?

14. Quelles sont les conditions de base pour être un disciple?

15. As-tu rempli chacune de ces conditions?

16. «Tel père, tel fils.» En matière d'évangélisation, ce proverbe entraîne des conséquences lointaines. Lesquelles?

17. Pourquoi est-il nécessaire de faire des disciples et pas des convertis?

18. Quelle est la conséquence du fait de rétrograder sur l'objectif de gagner des nations entières pour Christ?

19. Qu'est-ce que le «fardeau pour les âmes perdues?»

20. Comment peut-on recevoir ce fardeau spirituel pour les âmes perdues?

21. Quel prix doivent payer tous ceux qui veulent être des témoins efficaces?

22. Est-ce que ton engagement à évangéliser le monde surpasse l'engagement d'un communiste envers le communisme mondial?

23. Le Seigneur Jésus était un Maître en matière d'évangélisation personnelle. Justifie cette déclaration à partir de Sa rencontre avec la femme samaritaine.

24. Pourquoi l'évangélisation est une tâche des plus urgentes? Manifestes-tu cette urgence dans ta propre vie?

Très important!

Si tu n'as pas encore reçu Jésus comme ton Seigneur et Sauveur, je t'encourage à le faire. Pour t'aider, voici quelques étapes à suivre.

Reconnais que tu es un pécheur, par ta nature et par tes pratiques. Tu n'as aucun espoir d'être sauvé par tes efforts personnels. Dis à Dieu que tu as personnellement péché contre Lui en pensées, en paroles et en actions. Dans une prière sincère, confesse-Lui tes péchés l'un après l'autre. N'ometts aucun péché dont tu te souviennes. Détourne-toi sincèrement de tes péchés et abandonne-les. Si tu avais l'habitude de voler, ne vole plus. Si tu commettais l'adultère ou la fornication, ne le fais plus. Dieu ne te pardonnera pas si tu n'as pas le désir de renoncer radicalement de pécher dans tous les aspects de ta vie. Mais, si tu es sincère, Il te donnera la force de cesser de pécher.

Crois que Jésus-Christ, qui est le Fils de Dieu, est le seul Chemin, la seule Vérité, et la seule Vie. Jésus a dit: «Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi» (Jean 14:6). La Bible dit: «Car il y a un seul Dieu, et aussi un

seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous» (1 Timothée 2:5-6). «Il n'y a de salut en aucun autre (en dehors de Jésus), car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés» (Actes 4:12). «A tous ceux qui l'ont reçue, à tous ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu» (Jean 1:12).

Mais considère le prix à payer pour Le suivre. Jésus a dit que tous ceux qui veulent Le suivre doivent renoncer à eux-mêmes. Ce renoncement implique de renoncer à nos intérêts égoïstes, qu'ils soient financiers, sociaux ou autres. Il veut aussi que Ses disciples se chargent de leur croix et Le suivent. Es-tu prêt à abandonner chaque jour tes intérêts personnels pour servir ceux de Christ? Es-tu prêt à te laisser conduire par Lui dans une nouvelle direction? Es-tu disposé à souffrir et même à mourir pour Lui, si cela était nécessaire? Jésus n'a que faire de ceux qui s'engagent à moitié. Il exige un engagement total. Il ne reçoit et ne pardonne que ceux qui sont prêts à Le suivre à n'importe quel prix. Réfléchis à cela, et calcule le coût. Si tu es décidé à Le suivre à tout prix, alors voici ce que tu dois faire:

Invite Jésus à entrer dans ton coeur et dans ta vie. Il a dit: «Voici, je me tiens à la porte et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte (de son coeur et de sa vie), j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi» (Apocalypse 3:20). Ne veux-tu pas faire une prière comme celle que je te propose maintenant, ou une prière personnelle, sous l'inspiration du Saint-Esprit?

«Seigneur Jésus, je suis un pécheur misérable et perdu. J'ai péché en pensées, en paroles et en actes. Pardonne-moi tous mes péchés et purifie-moi. Reçois-moi, ô mon Sauveur, et fais de moi un enfant de Dieu. Viens dans mon coeur maintenant même, et donne-moi la vie éternelle à l'instant même. Je veux Te suivre à n'importe quel prix, comptant sur Ton Saint-Esprit pour me donner toute la force dont j'ai besoin.»

Si tu as fait sincèrement cette prière, Jésus t'a exaucé. Il t'a justifié devant Dieu, et a fait de toi, à l'instant même, un enfant de Dieu.

Je te prie de m'écrire afin que je prie pour toi et que je t'aide dans ta nouvelle marche avec Jésus-Christ.

OUVRAGES RECEMMENT PARUS
aux Editions Parole de Vie

(Distribués par correspondance, ou par votre libraire habituel.)

Il est venu libérer les captifs: de Rebecca BROWN. Histoire récente de la vie et de la conversion de la Grande-Prêtresse de Satan pour tous les USA. Le ministère de la délivrance. 74 FF.

Préparez la guerre: de Rebecca BROWN. Suite du premier livre. Approfondissement du ministère de la délivrance. Nombreux témoignages et conseils pratiques. 79 FF.

Un vase d'honneur: de Rebecca BROWN. D'autres conseils pratiques pour la délivrance, notamment des liens de l'occultisme, et pour le combat spirituel. Nécessité de la sanctification pour une réelle délivrance. Témoignages. 75 FF.

La séduction de la Chrétienté: de Dave HUNT et T.A. McMAHON. Les fausses doctrines et l'occultisme dans l'Eglise, sous le couvert de la Science et de la Psychologie. - 72 FF.

Délivré des puissances des ténèbres: d'Emmanuel ENI. Témoignage récent de la vie et de la conversion d'un grand sorcier du Nigéria, qui était aussi membre d'une église chrétienne. 25 FF.

A l'assaut des hordes de l'Enfer: de Win WORLEY. Un pasteur baptiste américain découvre les dons spirituels et la délivrance. Un manuel pratique de délivrance. 74 FF.

Le chemin du service chrétien: de Zacharie FOMUM. Comment découvrir et exercer notre ministère personnel, sous la direction et dans la puissance du Saint-Esprit. 50 FF.

Le chemin de la prière victorieuse: de Zacharie FOMUM. Les conditions de la prière exaucée selon la Bible. Un livre clair et percutant qui bouleversera votre vie de prière. 55 FF.

La croix dans la vie du chrétien: de Zacharie FOMUM: l'importance et la signification d'une vie crucifiée, et la portée de l'oeuvre de la croix dans la vie et la ministère du chrétien. 50 FF.

Combat contre les démons à Möttlingen: de J.C. BLUMHARDT. L'histoire mouvementée de la délivrance d'une paroissienne d'un pasteur protestant qui découvre la délivrance. 25 FF.

Deux expériences vécues dans l'Au-delà avec Jésus-Christ: de B. FERNANDEZ. Vision récente de l'Enfer et du Ciel, et des préparatifs de l'Enlèvement de l'Épouse. 10 FF.

Va à Béthel: de KAPENA CIBWABWA: témoignage récent de la vie et de la conversion de LISUNGI MBULA, adepte africain de la haute magie indienne, mort et ressuscité, et actuellement pasteur. Témoignage qui fortifiera votre foi en la toute-puissance du Seigneur Jésus-Christ! Explications sur le monde spirituel. 35 FF.

Rescapé de l'Enfer: de BAKAJIKA M.N. Témoignage récent de la vie et de la conversion d'un adepte zaïrois de la magie, initié par un prêtre catholique qui était aussi le neveu de l'un des derniers Papes. Démontre les liens étroits existant entre la magie et le Catholicisme Romain. 25 FF.

La guérison divine par la foi en Jésus-Christ: de F.F. BOSWORTH. Exposé puissant de la doctrine biblique de la guérison divine. Des milliers de malades ont été guéris à la seule lecture de ce livre, qui fortifie merveilleusement la foi en la Parole de Dieu. 52 FF.

La délivrance de l'emprise des démons: de Zacharie FOMUM. Tout ce qu'il faut savoir sur la délivrance, y compris sur la délivrance des chrétiens, dans un petit livre clair et précis. 28 FF.

Des avantages spéciaux sont accordés à nos correspondants d'Afrique et du Tiers-Monde. Sur demande, et dans la limite de nos moyens, nous donnons aussi une Bible gratuite à ceux qui n'en possèdent pas, et qui ont des moyens insuffisants pour l'acheter.

Demandez-nous notre bulletin de commande.

Table des matières

Préface.....	3
Première partie : Le baptême d'eau.....	5
Deuxième partie : Le baptême du Saint-Esprit...39	
Troisième partie : Le témoignage chrétien.....	69
Très important!.....	112